

Dossier pédagogique

Exposition permanente
« Une histoire de la Réforme »



Musée International de la Réforme
Cour de Saint-Pierre 10
1204 Genève
www.mir.ch

Sommaire

Préparer sa visite au MIR	4
Informations pratiques pour les écoles	5
Accessibilité, vestiaires et toilettes	7
Visiter le MIR – Un support aux objectifs d'apprentissage du Plan d'Études Romand	8
Post-obligatoire et écoles professionnelles	9
Introduction	10
En deux mots, qu'est-ce que la Réforme ?	10
Un musée pour la Réforme	11
Muséographie	11
Parcours	11
Les œuvres	12
Expositions temporaires	12
Parcours 1 – La Réforme en 10 œuvres.....	13
Parcours 2 – Genève et la Réforme en 10 œuvres	19
Dispositifs interactifs ou audiovisuels.....	25
Catalogue de visites guidées thématiques.....	27
ARTVERSE – La Réforme en réalité augmentée	31
Artverse – parcours de visite	32
Dossiers thématiques	34
La Maison Mallet.....	35
Martin Luther	39
Jean Calvin	40
La Bible – Réforme, humanisme et imprimerie	41
Glossaire.....	43
Orientations bibliographiques	52

Préparer sa visite au MIR

Ce dossier pédagogique constitue un support de préparation à une visite guidée ou libre du musée avec une classe. Il est élaboré en particulier à l'attention du corps enseignant des degrés primaires, secondaires I et II, des écoles professionnelles ou de culture générale des établissements publics et privés de Suisse romande, et d'autres territoires francophones.

Il comporte des informations pratiques pour organiser sa visite, mais aussi une section soulignant les orientations possibles de visites associées aux objectifs d'apprentissage fixés par le Plan d'études romand (PER)¹.

Plus loin, il contient une description du musée, de ses collections, et en particulier du parcours de visite de l'exposition permanente. Une sélection de 10 œuvres, parmi les plus importantes ou emblématiques du musée, sont présentées en détail et illustrées.

Ce dossier pédagogique propose en outre plusieurs idées de parcours thématiques et présente une expérience de visite en réalité augmentée. Il contient aussi des approfondissements sur certains sujets, un glossaire ainsi qu'une bibliographie sélective.

En tout temps, et en complément de ce document, les membres du corps enseignant des écoles privées et publiques sont les bienvenus au musée afin d'effectuer un repérage ou de préparer leur future visite avec leur classe.

Personnes de contact :

Jean-Quentin Haefliger
Conservation et médiation culturelle
jqhaefliger@mir.ch
+41 22 810 82 36

Corinne Mentha
Coordination des visites
ecoles@mir.ch

¹ Mis en place dès la rentrée 2011, le PER est l'instrument de référence fédérateur pour l'ensemble des cantons romands pour les onze années de la scolarité obligatoire. Le PER définit ce que les élèves doivent apprendre.

Informations pratiques pour les écoles

Musée International de la Réforme
Cour de Saint-Pierre 10
CH - 1204 Genève

www.mir.ch

info@mir.ch

Tél. + 41 (0)22 310 24 31

Horaires

Ouverture du mardi au dimanche, de 10h00 à 17h00.

Fermé le lundi. Fermé les 24-25 décembre, 31 décembre et 1^{er} janvier.

Ouvertures spéciales : lundi de Pâques, lundi de Pentecôte, lundi du Jeûne fédéral.

Sur demande, et exceptionnellement, le musée peut être ouvert aux visites de classes les lundis ou avant 10h00 les autres jours de la semaine.

Tarifs

DIP

La gratuité est accordée aux classes publiques du canton de Genève (DIP - primaire, secondaire I et II) pour les entrées aux expositions permanentes et temporaires, ainsi que pour les visites guidées.

Autres écoles

Les entrées pour toutes les autres classes sont gratuites pour les élèves jusqu'à 7 ans ; elle coûtent CHF 6 pour les élèves de 7 à 16 ans et CHF 8 pour les élèves et étudiants de 16 à 25 ans.

Si une visite guidée est souhaitée, elle est facturée CHF 150/heure.

Système de billetterie en ligne

Il est possible de réserver - et, le cas échéant, de payer - les billets d'entrée et les frais de visite guidée directement en ligne :

<https://ecole.musee-reforme.ch/list/otherProducts>

Visites libres ou audioguidées

La visite libre (sans guide) des expositions permanente ou temporaire est possible pour toutes les classes, mais la réservation est, dans tous les cas, obligatoire.

La visite audioguidée est accessible directement sur les smartphones (Apple et Android) des visiteurs. Elle est disponible en 10 langues différentes (français, allemand, italien, anglais, néerlandais, espagnol, portugais, chinois, japonais, coréen).

En cas de besoin, le musée prête, sans frais supplémentaire, quelques smartphones. Dans ce cas, une caution, sous la forme du dépôt d'une pièce d'identité, est demandée.

Visites guidées

Les visites guidées des expositions permanente et temporaire sont proposées en français, allemand et anglais. Sur demande, et selon disponibilité des guides, le suisse-allemand, l'italien, l'espagnol, le suédois ou le mandarin sont aussi possibles.

La visite guidée de l'exposition permanente ou de l'exposition temporaire

de durée en principe 60 minutes. Il est aussi possible de réserver deux heures de visites, et de combiner ainsi la visite de l'exposition permanente et temporaire quand il y en a une ; le tarif de la visite guidée est alors adapté en conséquence : 1h=150 CHF, 2h=300 CHF.

Dans tous les cas, afin de garantir la disponibilité d'un guide, la réservation, obligatoire, doit être faite au plus tard deux semaines avant la date de la visite. Pour des délais plus courts, les réservations restent toutefois possibles, mais sans aucune garantie de disponibilité de billets ou de guides.

Billet combiné Espace Saint-Pierre

La visite du MIR peut être complétée par la découverte de la cathédrale Saint-Pierre, de son site archéologique et de ses tours.

Un billet combiné existe. Il est gratuit pour les classes du DIP.

Pour les autres classes, il est gratuit pour les élèves jusqu'à l'âge de 7 ans, vendu au tarif de CHF 10 de 7 à 16 ans, et au tarif de CHF 12 (dès 16 ans et pour les groupes dès 15 personnes).

Pour en savoir plus sur les tarifs et les horaires de la cathédrale, du site archéologique et des tours, ainsi que sur l'offre de médiation de ses espaces :

<https://www.cathedrale-geneve.ch/infos-pratiques/>

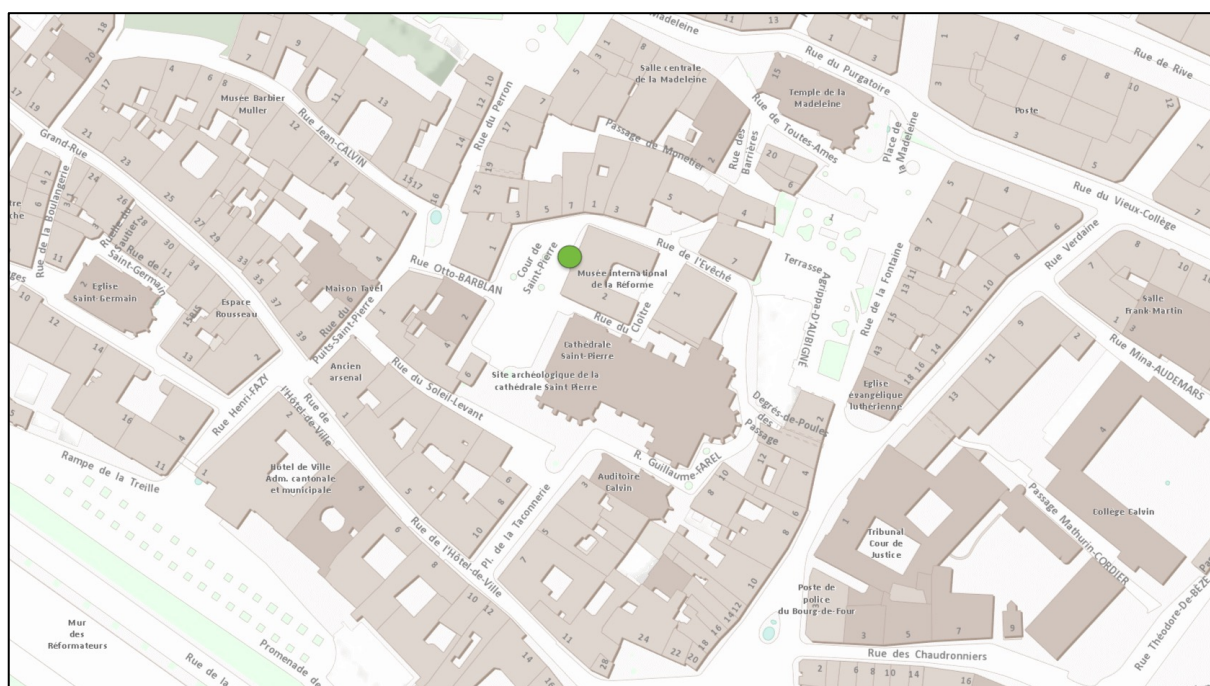
Contact : info@fcsp.ch ou mediation@site-archeologique.ch

Accès en transports publics

Le musée se situe au cœur de la Vieille Ville, à côté de la cathédrale Saint-Pierre.

Il est accessible par les transports publics :

- Bus 36, arrêt « Cathédrale », puis 20 mètres à pied.
- Bus, 3, 5 ou trams 12, 17, 18, arrêt « Place de Neuve », puis 400m à pied, par la promenade de la Treille.
- Bus 2, 3, 6, 7, 8, 25, 33, A, G ou trams 12, 17, arrêt « Rive », puis 350m à pied par la rue Verdaine.



Accessibilité, vestiaires et toilettes

- L'accès au musée se fait par la cour de Saint-Pierre 10. L'entrée se trouve au sommet d'un perron d'une dizaine de marches.
- L'exposition permanente est présentée sur deux étages, au rez-de-chaussée et sous-sol du bâtiment. Il n'existe pas d'ascenseur, mais une plateforme permet l'accès aux deux niveaux aux personnes à mobilité réduite. Cet accès se trouve sur le côté du musée, à la rue de l'Évêché, 2. Un interphone permet de s'annoncer.
- Toutes les salles du musée sont accessibles en fauteuil roulant manuel standard (largeur maximum 70cm).
- Le musée dispose d'un petit vestiaire et de quelques casiers. Il est recommandé aux élèves de venir, si possible, sans leurs sacs à dos.
- Le musée est équipé de trois toilettes, dont une accessible aux personnes à mobilité réduite. Des toilettes publiques sont aussi à disposition, à 50 mètres du musée, sur la cour de Saint-Pierre.
- Le musée ne dispose pas d'espace de médiation ou de pique-nique.



Visiter le MIR – Un support aux objectifs d'apprentissage du Plan d'Études Romand

La visite du MIR est particulièrement indiquée pour les domaines d'enseignement de l'École obligatoire listés ici par ordre alphabétique :

- Arts visuels
- Culture générale
- Éducation numérique
- Éthique et cultures religieuses
- Histoire de l'art
- Histoire des religions
- Histoire et géographie
- Langue et littérature française
- Langues anciennes (latin et grec)
- Philosophie

Plus spécifiquement, les visites guidées offertes par le MIR s'inscrivent notamment dans le cadre des objectifs suivant du Plan d'Études Romand :

Arts visuels

Cycle I, entre 4 et 8 ans

- A12 AV Mobiliser ses perceptions sensorielles
- A14 AV Rencontrer divers domaines et cultures artistiques

Cycle II, entre 8 et 12 ans

- A22 AV Développer et enrichir ses perceptions sensorielles
- A24 AV S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques

Cycle III, entre 12 et 15 ans

- A34 AV Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Éthique et cultures religieuses

Cycle I, entre 4 et 8 ans

- SHS 15 S'ouvrir à l'altérité et se situer dans son contexte socio-religieux

Cycle II, entre 8 et 12 ans

- SHS 25 Éveiller aux sens des valeurs humanistes et religieuses et identifier le fait religieux

Cycle III, entre 12 et 15 ans

- SHS 35 Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer

Français

Cycle I, entre 4 et 8 ans

- L1 18 Découvrir et utiliser la technique de l'écriture et les instruments de communication

Cycle II, entre 8 et 12 ans

- L1 28 Utiliser l'écriture et les instruments de la communication pour planifier et réaliser des documents

Cycle III, entre 12 et 15 ans

- L1 35 Apprécier et analyser des productions littéraires diverses
- L1 38 Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents

Histoire

Cycle I, entre 4 et 8 ans

- SHS 12 Se situer dans son contexte temporel et social

Cycle II, entre 8 et 12 ans

- Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs

Cycle III, entre 12 et 15 ans

- SHS 32 Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps
- SHS 33 S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherches appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales

Vivre ensemble et exercice de la démocratie

Cycle III, entre 12 et 15 ans

- FG 35 Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

Post-obligatoire et écoles professionnelles

La visite du MIR est recommandée, au niveau post-obligatoire pour les domaines suivants :

- Culture générale
- Français / dissertation
- Grec
- Histoire de l'art
- Histoire des religions
- Histoire et géographie
- Latin
- Philosophie
- CFP Arts, Construction, SHR, Technique

Introduction

Le Musée International de la Réforme (MIR) a réouvert ses portes le 27 avril 2023 après 21 mois de travaux. Situé à côté de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, il présente une histoire laïque* de la Réforme* en neuf espaces et propose deux expositions temporaires chaque année.

En deux mots, qu'est-ce que la Réforme ?

La Réforme provoque un schisme* au cœur du christianisme* occidental. Elle débute au 16^e siècle. Ses acteurs sont des intellectuels, des théologiens, des gens lettrés. Ils contestent l'autorité de l'Église catholique romaine* au profit de la Bible², source de la tradition chrétienne. Celle-ci évoque centralement le destin, le message et la postérité de Jésus de Nazareth, figure fondatrice née en Palestine il y a 2'000 ans. L'Allemand Martin Luther³, le Zurichois Ulrich Zwingli et le Français Jean Calvin⁴ traduisent ou font traduire la Bible, et l'impriment*, afin que chacun la comprenne dans sa langue et y ait un accès direct. Ils commentent et interprètent ses textes pour expliquer leur portée à des contemporains vivant 1'500 ans après leur rédaction.

Contrairement à l'Église catholique romaine, les réformés* insistent sur la transcendance divine pour remettre en cause la recherche de son salut* par des actions personnelles ou à travers des médiations humaines. En s'affranchissant de la tutelle des papes* et des évêques*, de nouvelles communautés autonomes se développent en Europe puis au-delà. Genève est une ville centrale pour la naissance du protestantisme*, appellation qui regroupe les nombreuses familles confessionnelles* nées sous l'impulsion des réformateurs. Aujourd'hui, on compte environ 800 millions de protestants dans le monde.

* Les termes marqués d'un astérisque sont expliqués dans un glossaire, en fin de dossier.

² Voir le dossier « Bible » et le glossaire

³ Voir le dossier « Martin Luther »

⁴ Voir le dossier « Jean Calvin » et le glossaire

Un musée pour la Réforme

Le Musée International de la Réforme présente une version de cette histoire depuis le 16^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Il est né en 2005 et est unique au monde. Son approche est internationale, laïque et pluraliste. Il propose deux espaces différents : l'un consacré à l'exposition permanente « Une histoire de la Réforme », l'autre dédié aux expositions temporaires.

Le musée est installé dans un hôtel particulier édifié en 1723 à l'emplacement de l'ancien cloître de la cathédrale⁵. Les parcours de visite se développent au rez-de-chaussée et au sous-sol de cette maison classée.

De 2005 à 2021, le MIR a accueilli plus de 300'000 personnes et monté 15 expositions temporaires. Prix du Musée 2007 du Conseil de l'Europe, il a activement complété l'offre muséale à Genève en mettant en évidence le rôle majeur joué par la Réforme protestante dans les développements de la ville depuis le 16^e siècle. La personnalité de Jean Calvin, principal réformateur à côté de Martin Luther, y est étroitement associée.

Muséographie

Depuis sa réouverture en avril 2023, le parcours de l'exposition permanente est chronologique et thématique. Il raconte la naissance et le développement de la Réforme à partir de 340 documents et installations formant un récit que l'on suit salle après salle, comme les pages d'un livre que l'on tourne avec ses chapitres et ses intertitres.

Les accrochages regroupent des œuvres de même genre ou concernant des époques ou domaines communs. Dans la salle de la Réformation, par exemple, on voit rassemblés sur une même paroi des portraits relatifs aux figures importantes de la Réforme du 16^e siècle, sur une autre des écrits prestigieux et sur la troisième des éléments permettant de visualiser les changements dans la pratique religieuse des premiers réformés par rapport à celles de l'ancienne Église. On y découvre aussi des témoignages qui mettent en évidence les dimensions culturelles ou politiques de cette phase de changement.

Parcours

Le parcours débute par une salle consacrée aux premiers moments de la Réforme dès 1517 (1). Il aborde ensuite les guerres de Religion* en France dans la deuxième partie du 16^e siècle (2), puis traite des différents aspects de l'image, notamment l'iconoclasme*, dans le contexte du protestantisme naissant (3). La salle suivante est consacrée à la figure de Calvin et à la Genève du 16^e siècle (4). Une timeline de 21 dates, couvrant deux millénaires (5), accompagne ensuite le public vers la salle de l'expansion de la Réforme. Cette salle traite de son développement à travers les siècles, les espaces et les mentalités (6). Après deux espaces consacrés à la traduction de bibles et à la musique (7), le parcours se poursuit au sous-sol pour aborder la période contemporaine, avec la mise en scène de 10 objets du quotidien d'origine protestante (8), mais également la présentation de personnalités, de débats et de dessins s'achevant sur un grand film immersif (9).

⁵ Voir le dossier « Maison Mallet »

Les œuvres

340 œuvres sont exposées dans l'exposition permanente parmi lesquelles une majorité de livres, gravures, tableaux et objets. On y trouve également des lettres, manuscrits, médailles, statues et un vitrail. La partie audio-visuelle est importante avec plus de 30 extraits de films ou d'archives et 11 sélections musicales. Le musée fait la part belle aux installations : une carte animée géante, une mise en scène graphique de 243 bibles, un salon de musique avec vitraux mobiles, un petit théâtre animé et un grand film sur trois écrans rythment le parcours de l'exposition. Par ailleurs, 31 citations sont inscrites en grand sur les parois de toutes les salles du parcours permanent.

Pour plus de détails sur le parcours permanent :
<https://www.musee-reforme.ch/exposition-permanente/>

Expositions temporaires

Deux expositions temporaires sont organisées chaque année dans un espace dédié (cinq salles - 150m²). Elles sont consacrées notamment à des thématiques historiques, artistiques, sociétales, humanitaires ou religieuses. Leur présentation dure en principe quatre mois.

Depuis sa réouverture, le musée en a proposé quatre :

- [*Déflagrations*](#), du 26 avril 2023 au 24 août 2023
- [*Rembrandt et la Bible*](#), du 29 novembre 2023 au 19 mars 2024
- [*Jouer avec les Dieux*](#), du 13 juin au 13 octobre 2024
- [*Voir l'invisible. L'Art brut et l'au-delà*](#), du 30 janvier 2025 au 1 juin 2025

Prochaine exposition :

- *Apocalypses. Qu'avez-vous vu à Hiroshima*, du 9 septembre 2025 au 11 janvier 2026 (dossier pédagogique à venir)

Chacune de ces expositions temporaires fait l'objet d'une présentation détaillée dans un dossier pédagogique spécifique communiqué au corps enseignant quelques semaines avant l'ouverture de chaque exposition.

Parcours 1 – La Réforme en 10 œuvres



Martin Luther
Lucas Cranach le Jeune
Huile sur panneau, 1546
Collection privée

Martin Luther (1483-1546) est la grande figure du protestantisme. Sa lecture de la Bible nourrit une vision pessimiste de l'être humain et en conséquence, une foi irrévocable en la toute-puissance divine. Pour lui, l'Eglise ne détient pas le pouvoir qu'elle revendique. Polémiste de haut vol, il provoque un schisme au cœur de la chrétienté. Il est représenté ici l'année de sa mort par le célèbre peintre Lucas Cranach fils. Il s'agit de l'un des derniers des nombreux portraits qui ont favorisé sa renommée et ainsi l'essor de la Réforme.

Figure fondatrice de la Réforme, Martin Luther n'est pas le seul à remettre en cause l'autorité de l'Eglise romaine. Un siècle plus tôt, le Tchèque Jan Hus paiera de sa vie ses idées ; les réformateurs Ulrich Zwingli, Jean Calvin et la reine d'Angleterre Elizabeth I^{re} laissent également, à partir du 16^e siècle, une empreinte profonde et durable sur leurs contemporains, et au-delà. Les portraits de ces figures marquantes entourent celui de Martin Luther. Dans la vitrine en face, cinq bibles traduites en français, anglais, allemand ou italien témoignent des entreprises de vulgarisation menées par les réformateurs.

Bible de Luther
Martin Luther
Imprimé sur papier, 1550
MIR



Tout comme Lefèvre d'Étaples en France, Martin Luther souhaite que les gens comprennent la Bible, qui doit, pour cela, être communiquée dans leur langue. Il entreprend donc de la traduire en allemand à partir du grec et de l'hébreu, ses langues originelles. Son grand souci est de rendre l'œuvre la plus accessible à tous, et il fait des adaptations culturelles qui vont au-delà de la simple traduction linguistique. Ainsi, il remplace dans son texte les végétaux du Moyen-Orient, inconnus de ses lecteurs, par des plantes qui leurs sont familières.

Traducteur et commentateur de la Bible qui, pour lui, est la seule autorité, Luther y puise ses enseignements et son argumentaire pour réformer l'Eglise catholique romaine et plusieurs de ses pratiques. Dans ses fameuses 95 thèses placardées le 31 octobre 1517 à Wittenberg - et considéré comme l'acte de naissance de la Réforme - Luther condamne violemment le trafic des indulgences. Le problème de cette pratique : ces feuillets, dont l'achat est sensé offrir aux fidèles une remise de pénitence après l'aveu d'un péché, ne sont mentionnés nulle part dans la Bible. Les sept sacrements, autre pratique de l'Eglise catholique romaine, sont également remis en cause. La Bible n'en mentionne en effet que deux : la baptême et l'Eucharistie, que les protestants conservent et célèbrent à l'occasion du culte célébré pas le pasteur. Une robe de nouveau-né en dentelle, une coupe de communion en bois et un tableau de l'intérieur d'un temple lyonnais en témoignent dans la section « Pratiques » de la première salle.*



Le Temple de Lyon nommé Paradis
Jean Perrissin
Huile sur toile, 1565
Bibliothèque de Genève

Cette huile sur toile réalisée par l'artiste Jean Perrissin (1536-1616) représente le temple* protestant de Paradis, élevé à Lyon en 1564 puis détruit trois ans plus tard lors des guerres de Religion. Cette œuvre témoigne de la nouvelle architecture religieuse déployée par la Réforme. L'accent porte sur la parole du pasteur*, au centre de la toile, au détriment de la vue, prioritaire dans l'Eglise romaine. Le pasteur, dont le temps de parole est

compté au moyen d'un sablier, s'apprête sans doute à célébrer un baptême*. L'assemblée est plurielle. Le chien évoque la désacralisation du lieu. Quant aux fleurs de lys qui ornent les vitraux, sur la galerie, elles signifient que les réformés lyonnais sont encore fidèles au roi de France.

Détruit deux ans après le début des guerres de Religion en France, ce temple est peint par Jean Perrissin, un artiste réfugié à Genève à la fin du 16^e siècle. Un autre artiste, François Dubois, suit la même route, suite au massacre de la Saint-Barthélemy en août 1572. Les conflits interconfessionnels qui marquent le royaume France entre 1562 et 1598 poussent plusieurs milliers de protestants à l'exil.

Le Massacre de la Saint-Barthélemy
François Dubois
Huile sur bois, entre 1572 et 1584
Fac-similé d'après l'original
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



François Dubois, peintre protestant et témoin du massacre de la Saint-Barthélemy la nuit du 24 août 1572, expose ici toute la barbarie d'une guerre qui a dégénéré : au premier plan, à droite, le duc de Guise, chef catholique, contemple la dépouille du chef protestant Coligny tout juste défenestré, décapité et émasculé ; à l'arrière-plan gauche, au bord de la Seine, Catherine de Médicis, reine-mère vêtue de noir,

se penche, sur un empilement de cadavres dénudés. Dans les années qui suivent cette tragédie, les protestants considèrent que la mère du roi Charles IX est l'une des instigatrices de ces massacres. La vérité historique est plus complexe.

Si les confrontations entre catholiques et protestants passent souvent par les armes, notamment en France, il existe aussi dans différents pays, et au cours du 16^e siècle, une guerre des mots et des images. Une importante production littéraire partisane, comptant notamment des œuvres originales du poète Ronsard, est ainsi exposée dans la salle des guerres de Religion. La salle suivante - la salle des Icônes - offre quant à elle un panorama de l'utilisation des images pour caricaturer et critiquer. On y voit un pape représenté en

diabole ou Calvin et Luther entrant en enfer... Cette salle est également l'occasion d'évoquer l'iconoclasme protestant qui, partout en Europe, détruit l'intérieur des églises catholiques, des fresques aux reliques, en passant par le mobilier liturgique. Cette crise, influencée par une lecture littérale de l'interdit biblique de représenter des images de Dieu, touche notamment la cathédrale de Genève, dont le fameux retable de Conrad Witz est partiellement détruit, ou plusieurs statues de la cathédrale Saint-Vincent de Berne.

Tête endommagée d'un évêque

Impression 3D réalisée à partir de l'original en molasse (1510-1520)

Conservé au Bernisches Historisches Museum, Berne

Photopolymères, 2022

MIR

Cette tête d'un évêque coiffé d'une mitre a été endommagée lors d'une campagne iconoclaste lancée à Berne peu après l'adoption de la Réforme en 1528. Réalisée vers 1510-1520 par Albrecht von Nürnberg, cette sculpture décorait à l'origine l'intérieur de la cathédrale Saint-Vincent.

Enterrée sous la terrasse adjacente à l'édifice, elle a été mise au jour parmi quelque 550 autres fragments lors de fouilles archéologiques menées en 1986.



Né en Picardie en 1509, Jean Calvin étudie le droit à Orléans. Catholique, il adopte les idées réformées à peu près à l'époque à laquelle l'iconoclasme touche la ville de Berne. Contraint à l'exil en 1534 suite à l'affaire des Placards - une campagne d'affichage anticatholique menée par le pasteur Marcourt à travers la France - Jean Calvin passe par Strasbourg, Bâle avant d'arriver en juillet 1536 à Genève. La ville, qui a adopté la Réforme deux mois avant l'arrivée du réformateur, est désormais une république indépendante, ni suisse, ni française, ni savoyarde. Calvin, après un premier court séjour de deux ans, s'établit définitivement à Genève en 1541. Il y crée notamment une académie, y organise l'Eglise et y rédige son œuvre théologique. En 1564, en mauvaise état de santé, il s'éteint dans son domicile de la rue des Chanoines, rebaptisée de nos jours rue Calvin.

Les Adieux de Calvin

Joseph Hornung

Huile sur toile, 1830

Musée historique de la Réformation

Cette représentation des dernières heures de Calvin, réalisée vers 1830, est l'œuvre du Genevois Joseph Hornung (1792-1870). On reconnaît le visage du réformateur, inspiré de l'iconographie du 16^e siècle, avec, au premier plan, la « chaise » de Calvin sur laquelle repose sa robe, une bible qu'il désigne de sa main gauche, une écritoire et une



bibliothèque à l'arrière-plan où l'on reconnaît un portrait de John Knox. Derrière lui, d'autres réformateurs – Théodore de Bèze et Pierre Viret – le soutiennent, alors que son collègue Guillaume Farel est assis, bien en peine, devant les magistrats et pasteurs de Genève.

L'influence de Calvin et de son œuvre s'étend, au cours des 16^e et 17^e siècles à travers l'Europe. La doctrine calviniste est notamment adoptée par l'Écosse et les Pays-Bas au gré des refuges et migrations protestantes vers ses régions. Pour Calvin, à l'instar de Luther, la Bible constitue la seule autorité. Traduite en langues vulgaires – donc comprise par le peuple – la Bible constitue dès lors, très souvent, le seul livre que l'on retrouve dans les foyers protestants. Ainsi, en Hollande, le motif de la vieille femme lisant la Bible dans un univers domestique, est fréquent.



Vieille femme lisant la Bible

Karel van der Pluym

Huile sur toile, 1660

MAH Musée d'art et d'histoire, Genève

Dépôt de la Fondation Lucien Baszanger, Genève, 1967

Cette représentation d'une femme âgée lisant la Bible a longtemps été attribuée à Rembrandt. Son auteur fut en fait l'élève du célèbre peintre hollandais. Le motif du tableau peut renvoyer à la figure de la prophétesse Anne – (Évangile de Luc 2, 36-38) – qui, dans le Temple de Jérusalem, annonce la venue d'un enfant appelé à libérer Israël. Cette mise en évidence d'une lecture laïque et privée de la Bible souligne le contexte réformé de la Hollande. Les Pays-Bas naissent de leur identité calviniste. De nombreux huguenots viendront s'y réfugier après la révocation de l'édit de Nantes*.

Deux siècles plus tard, et à mille kilomètres des Pays-Bas, l'influence du message biblique est également à l'origine de la création d'organisations d'entraide. Issu d'une famille protestante, le Genevois Henry Dunant met ses convictions piétistes en pratique en créant la Croix-Rouge en 1863. Elle sera mobilisée pour la première fois en 1871 pour l'accueil de plusieurs dizaines de milliers de soldats français sur le sol suisse. On retrouve le symbole de la croix rouge sur le brassard de l'infirmier représenté sur le tableau, ainsi que sur un drapeau déployé lors d'une action humanitaire durant la Première guerre du Golfe.

Ambulance suisse en 1871

Édouard Castres

Huile sur toile, 1871 ?

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Don de Madame Bouffier-Diday, 1891

Édouard Castres (1838-1902) a réalisé cette représentation d'un hôpital de campagne. On est en 1871, à l'époque de la débâcle française lors de la guerre contre la Prusse :

87'000 soldats du régiment Bourbaki traversent alors la frontière aux Verrières et trouvent refuge en Suisse. Marquant, cet épisode inspirera au peintre genevois un fameux panorama de 1'500m² exposé aujourd'hui à



Lucerne. Sur ce tableau de taille plus modeste, le symbole de la Croix-Rouge apparaît sur le brassard de l'infirmier – Castres lui-même – en train de secourir un blessé. Douze ans plus tôt, à Solferino, Henry Dunant et trois comparses genevois ont fondé le futur Comité international de la Croix-Rouge, sous l'impulsion d'idéaux notamment hérités du piétisme protestant.

C'est au sous-sol du musée que se conclut le parcours. L'influence de la Réforme sur la musique, la culture, le sport, ou la politique est parfois méconnue. Les idéaux moraux et de bonne santé véhiculés par les différents courants du protestantisme se matérialisent ici par exemple sous la forme d'une boîte de céréales, d'un maillot de foot brésilien ou d'un ballon de basket.



Ballon de basket
Reproduction vintage d'un ballon de 1910
Cuir, 21^e siècle
MIR

Le basketball voit le jour au Massachusetts en 1891 dans une Young Men's Christian Association (YMCA), un lieu d'édification morale et sportive pour des jeunes gens désœuvrés après le travail. Théologien et professeur d'éducation physique canadien, James Naismith y invente un jeu collectif sur le modèle du football et du rugby, mais en diminuant les risques de blessure et susceptible de

se dérouler en salle, quelle que soit la saison. Les premiers paniers seront marqués dans des cageots de pêches vides.

Enfin, sur le plan politique et social, c'est à un pasteur baptiste américain que l'on doit l'un des discours les plus percutants du 20^e siècle. A l'image de Martin Luther près de 450 ans plus tôt en Allemagne, Martin Luther King s'inspire du message de la Bible pour exprimer avec force sa conviction d'un monde plus égalitaire entre les différentes communautés.

Martin Luther King (1929-1968),
Ce pasteur baptiste américain, militant non-violent contre la ségrégation sociale et pour les droits civiques prononce, le 28 août 1963, à Washington, devant 200'000 personnes le discours mémorable « I have a dream... ». Lauréat du prix Nobel de la paix en 1964, il est assassiné quatre ans plus tard.



Parcours 2 - Genève et la Réforme en 10 œuvres

Épître très utile faite par une femme chrétienne

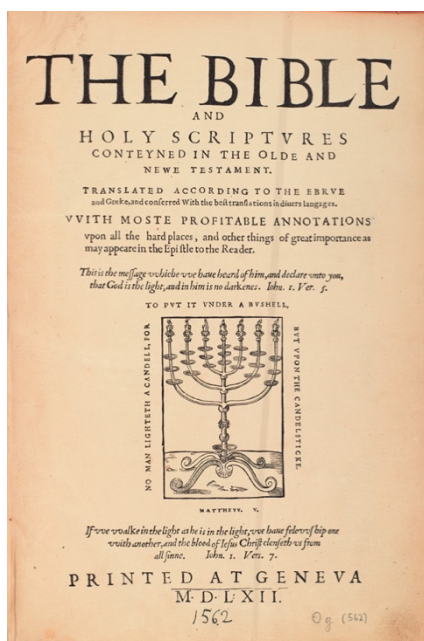
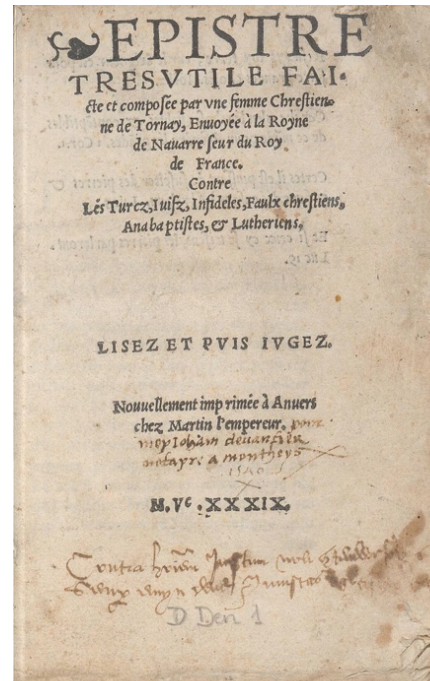
Marie Dentièrre

Imprimé sur papier, 1538

Musée historique de la Réformation

Fac-similé de la page de titre

Marie Dentièrre (1495-1561) fait paraître anonymement à Genève en 1538 une *Épître très utile faite par une femme chrétienne*. Elle y souligne notamment les qualités supérieures de la femme et appelle à ce qu'elle joue un rôle plus actif dans l'Eglise, notamment comme prédicatrice. Cet écrit souligne le rôle oublié joué par plusieurs femmes dans l'avènement de la Réforme, malgré une censure et des actes de rétorsion commis par des théologiens et autorités de tous bords. Il a fallu attendre plus de quatre siècles avant qu'une première femme pasteur soit consacrée à Genève.



Bible de Genève

(Geneva Bible)

Imprimé sur papier, 1561-1562

Musée historique de la Réformation

Éditée entre 1561 et 1562, cette bible a été traduite dans la Genève de Calvin par le futur réformateur écossais John Knox (1514-1572) et des savants qui ont fui l'Angleterre de la reine catholique Mary Tudor, sœur d'Élisabeth I^{re}. Très populaire, cette édition aura une forte influence sur tous les milieux calvinistes anglophones, notamment les puritains qui partiront avec elle en Amérique du Nord en 1620, à bord du *Mayflower*, et dont les Américains célèbrent aujourd'hui encore l'arrivée lors de la fête de Thanksgiving. Outre le texte biblique, la *Geneva Bible* contient des compléments inédits pour l'époque, comme de nombreuses aides à la lecture (index, introductions...).



Portrait de Théodore Agrippa d'Aubigné
D'après Bartholomäus Sarburgh
Huile sur toile, vers 1621-1622
Copie de l'original conservé au Musée des
Beaux-Arts de Bâle
Bibliothèque de Genève

Né en Saintonge en 1552 et éduqué à Genève par Théodore de Bèze, Agrippa d'Aubigné fut durant plusieurs années un fidèle partisan du futur Henri IV, mais aussi l'un des plus grands poètes de son temps. En 1616, convoquant ses souvenirs d'enfance, le capitaine huguenot compose son chef-d'œuvre, les *Tragiques*. Dans ce poème épique de neuf-mille vers, il dépeint la désolation et les horreurs qui marquèrent la France lors des guerres de Religion. Agrippa d'Aubigné qui à la fin de sa vie a

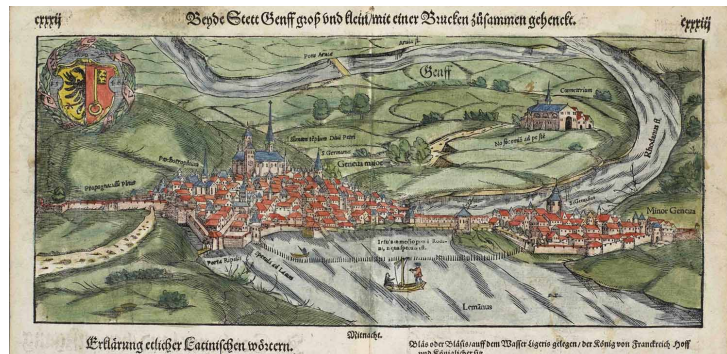
notamment acquis et rénové le château de Jussy, dans la campagne genevoise, meurt à Genève le 9 mai 1630 ; son corps fut enterré dans l'ancien cloître de la cathédrale, à l'endroit même qu'occupe aujourd'hui le Musée International de la Réforme.

Acte iconoclaste sur une archive de Genève
Cartulaire de l'évêché de Genève,
Ms hist. 22
Dessin à la plume colorié, 1451
Archives de l'État de Genève
Fac-similé

Ce dessin introduit dans un recueil d'actes notariés des 13^e au 15^e siècles à Genève a subi les dommages de l'iconoclasme à l'époque de la Réforme naissante. Les visages de saint Pierre (identifié par ses clefs à gauche) et de l'ange présentant le blason genevois ont été complètement grattés. Quant à saint Paul, que l'on reconnaît à son épée (la tradition raconte son martyre par décapitation), il a quasi complètement disparu.



Vue de Genève
Hans Rudolf Manuel Deutsch
Gravure sur bois, 1548
MIR



C'est la Genève de la Réforme, entourée de ses imposantes fortifications, qui est ici représentée par Hans Rudolf Manuel Deutsch, fils du célèbre artiste bernois Niklaus Manuel. Prise depuis le nord-est, cette vue, bien qu'approximative – la cathédrale est démesurée – embrasse toute la ville et ses proches environs. On rentre alors à Genève par les portes de Rive, de Neuve et de Cornavin ; le quartier de Plainpalais n'abrite quant à lui qu'un hôpital pour les pestiférés et un cimetière. Jean Calvin y sera d'ailleurs enterré en 1564, dans une simple fosse commune.

Post tenebras lux
(A) Testons
République de Genève
Billon, 1539 et argent, 1561



(B) Genevoise (Dix-décimes)
République de Genève
Théodore Bonneton
Argent, 1794



(C) Cinq-francs
République et canton de Genève
Antoine Bovy
Argent, 1848

« Après les ténèbres, la lumière ». Cette devise accompagne les armoiries de Genève depuis le début du 16^e siècle et la Réforme. Pour ses avocats, elle signale que le protestantisme a dissous les ténèbres de la religion romaine. Dans cette installation, une succession de pièces de monnaies témoigne de la permanence à Genève du slogan dès 1535. La première occurrence, sur deux testons, reprend presque littéralement l'expression « *Post tenebras (spero) lucem* » tirée du livre de Job, chapitre 17, verset 12 : « Après les ténèbres, (j'espère) la lumière ». Plus tardive, une pièce de dix-décimes frappée par la Genève révolutionnaire arbore la formule dans sa version réalisée, traduite ici en français afin d'être comprise de tous. Cette même formulation, rétablie en latin, apparaît encore en 1848 sur l'une des dernières pièces frappées par la République de Genève, un cinq-francs d'argent dessiné par le célèbre médailleur Antoine Bovy.

Calvin et les professeurs dans la cour du Collège
Ferdinand Hodler
Huile sur toile, 1883-1884
Musée d'art et d'histoire, Genève



« Envoyez-nous du bois, nous en ferons des flèches », écrit Calvin aux Églises réformées de France depuis l'Académie qu'il vient de fonder à Genève. Les futurs pasteurs de France et d'ailleurs y sont formés dès 1559 par Théodore de Bèze et Jean Calvin. 2'000 étudiants, de tous âges, s'y pressent trois ans plus tard. En 1884, le peintre Ferdinand Hodler représente le réformateur et quatre professeurs dans la cour de l'ancienne académie qui, depuis 1969, porte le nom de Collège Calvin et est aujourd'hui l'une des dix écoles de maturité gymnasiale de la ville.

Montre de col, en forme de croix
Jean, dit « le Jeune » Rousseau
Vers 1640
Cristal de roche, laiton gravé et doré, et argent gravé
MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève



Cette montre est l'œuvre de Jean Rousseau, arrière-grand-père de Jean-Jacques et fils d'un réfugié débarqué à Genève vers 1549. Sur quatre générations, tous les Rousseau seront horlogers jusqu'au père du philosophe. Avec Calvin, les bijoux sont interdits. Les joailliers se replient sur les montres et contribuent ainsi à l'essor d'une tradition d'excellence. Ici, Jean Rousseau contourne habilement la censure. Cette montre-croix se portait au col... comme un bijou.

Indienne
(*Les Quatre Parties du Monde*)
Jean-Baptiste Huët ; atelier Oberkampf
Toile de Jouy (étoffe de coton), 1785
MIR



À la fin du 16^e siècle, des pièces de coton imprimé produites en Inde débarquent sur le continent européen. C'est l'engouement général, qui, progressivement, va fâcher les producteurs locaux de soie, de laine et de lin. La confection d'indiennes se voit interdite en France à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes. Des huguenots se réfugient alors en Suisse, et à Genève, et y installent des manufactures d'indiennes aux frontières du royaume. Elles sont si nombreuses que Jean-Jacques Rousseau s'en fait le procureur ironique dans une lettre de 1764 : « Si nous voulons vivre, il nous faudra manger des montres et des toiles peintes... ».



Ambulance suisse en 1871

Édouard Castres

Huile sur toile, 1871 ?

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève Don de Madame Bouffier-Diday, 1891

Édouard Castres (1838-1902) a réalisé cette représentation d'un hôpital de campagne. On est en hiver 1871 à l'époque de la débâcle française lors de la guerre contre la Prusse : 87'000 soldats du régiment Bourbaki traversent alors la frontière aux Verrières et

trouvent refuge en Suisse. Marquant, cet épisode inspirera au peintre genevois un fameux panorama de 1'500m² exposé aujourd'hui à Lucerne. Sur ce tableau de taille plus modeste, le symbole de la Croix-Rouge apparaît sur le brassard de l'infirmier - Castres lui-même - en train de secourir un blessé. Douze ans plus tôt, Henry Dunant et trois comparses ont fondé à Genève, au cœur de la Vieille-Ville, le futur Comité international de la Croix-Rouge sous l'impulsion d'idéaux notamment hérités du piétisme protestant.

Dispositifs interactifs ou audiovisuels

Les deux propositions de parcours des pages précédentes peuvent être complétées, dans plusieurs salles, par la découverte d'installations audiovisuelles, interactives ou non.



La Réforme en 7 minutes

Ce film réalisé par la société Karambolage (ARTE) en collaboration avec le MIR est disponible en français, anglais ou allemand. Il peut être visionné dans le vestibule d'entrée du musée par une classe complète (environ 20-25 élèves).

Il constitue un support intéressant, court et dynamique en guise d'introduction à la visite libre avec des élèves.

Voir le premier chapitre ici :

<https://vimeo.com/461729634>

iPad de consultation d'un recueil de textes de 1520 à 1523

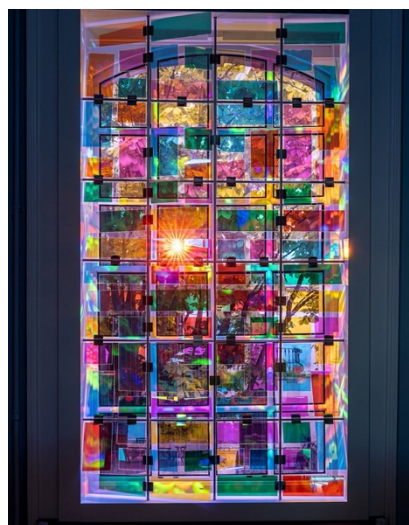
Un iPad permet de feuilleter virtuellement un recueil de textes fondateurs de la Réforme rédigés notamment par Luther ou Zwingli, et exposé dans la première salle (1) du musée. Il est possible, par ce biais, d'écouter l'interview d'un spécialiste du sujet et d'accéder à des explications détaillées sur les textes

Carte animée des migrations protestantes

Une carte animée projetée dans la salle Expansion (6) dessine quelques routes de migrations de communautés protestantes à travers l'espace et le temps. Des exils forcés aux Pays-Bas ou en Amérique aux 16^e et 17^e siècles aux missions évangéliques des 19^e et 20^e siècles en Asie ou en Afrique, cette installation, associée aux œuvres présentées dans la même salle, témoigne de la diffusion des idées réformées à travers le monde, et de leurs influences positives ou négatives.

Salon de musique

Développée en collaboration avec l'entreprise bâloise iart, ce salon de musique (7) propose d'entendre une playlist construite sur la base d'extraits de musique influencée par la Réforme. Dans cette salle du rez-de-chaussée, un vitrail composé de verres rotatifs tourne au rythme des psaumes* du 16^e siècle, du tube international Jerusalema, des accords d'Aretha Franklin, de Johnny Cash ou d'un chant éthiopien.



Discuter

Au sous-sol du musée (9), un petit théâtre convoque des personnages historiques d'époques et de contextes culturels différents dans le cadre de deux discussions. Dans le premier débat, on retrouve par exemple, parmi d'autres, Martin Luther King, l'apôtre Paul, saint Thomas d'Aquin et Sojourner Truth, échanger leurs points de vue sur l'esclavagisme. Le second débat réunit quant à lui notamment Luther, Calvin, la reine Elisabeth I^{ère} et Harriet Beecher Stowe autour du thème de la Vierge Marie

Révéler

Dans cette installation du sous-sol (9), Karl Barth, figure majeure de la théologie chrétienne du 20^e siècle, s'exprime ici en dialecte bâlois - avec sous-titrage français et anglais - au sujet de Dieu. Il s'élève avec constance contre les tentatives politiques, culturelles ou religieuses d'instrumentaliser la figure de Dieu. Pour lui, « seul Dieu parle bien de Dieu ».

Protester

Protester, c'est s'élever avec force contre quelque chose ou affirmer vigoureusement des convictions. Dans cette salle immersive (9), trois écrans présentent pendant huit minutes une combinaison de 27 extraits audiovisuels déployant une grande généalogie de la protestation. On y croise Desmond Tutu, Pier Paolo Pasolini, Billy Graham, Angela Merkel, Greta Thunberg, on marche avec des suffragettes, on chante avec des luthériens...



Catalogue de visites guidées thématiques

Sur demande et en fonction des degrés ou objectifs d'apprentissage, le MIR peut proposer plusieurs visites guidées thématiques :

Thème 1

Bestiaire protestant - les animaux de la Réforme

Un chien, une mouche, un éléphant et même un pélican ont trouvé refuge au MIR. En s'arrêtant sur ces animaux à poil et à plumes, et bien d'autres encore, plusieurs questions s'imposent. Que font-ils là ? Quelle est leur symbolique ? Cette visite guidée, adaptée à tous les âges, tentera d'apporter quelques réponses.



Thème 2

La Réforme et les femmes

Cette visite propose de dérouler le fil de l'histoire de la Réforme en suivant le parcours de plusieurs figures féminines majeures du 16^e siècle jusqu'au 20^e siècle. Méconnues ou volontairement laissés dans l'ombre, reines, théologiennes, femmes au foyer ou artistes occupent leur juste place sur les cimaises du musée. Cette visite est adaptée en particulier aux élèves du secondaire I et II.

Thème 3

L'Escalade au MIR

Cette visite guidée propose de rappeler le contexte historique et religieux de l'Escalade. Calvin était-il encore vivant à l'Escalade ? Théodore de Bèze n'était-il qu'un vieux pasteur sourd ? Saviez-vous que la Mère Royaume est une réfugiée protestante ? Pourquoi l'Escalade a eu lieu le 12 décembre ?

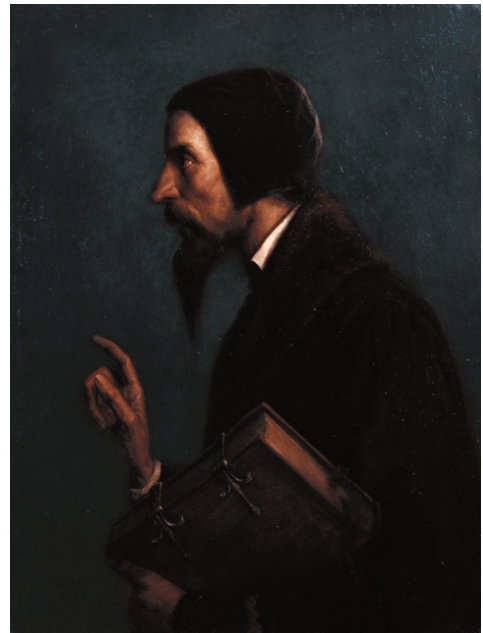
Cette visite peut constituer une base ou un bon complément à la visite d'autres musées ou bibliothèques qui, dès la fin novembre, exposent des échelles, armures ou illustrations de l'Escalade.



Thème 4

Peindre la Réforme

Ce parcours est en particulier conseillé aux classes étudiant l'histoire de l'art. En suivant le parcours de quelques peintres célèbres tels Cranach, Heemskerck, Hodler ou Anker, dont les œuvres sont exposées dans le musée, cette visite s'intéressera à la représentation artistique de la Réforme, du 16^e siècle à la fin du 19^e siècle.



Thème 5

Bible et traductions

En traduisant la Bible à partir de ses sources originales en hébreu et en grec, la Réforme exerce au 16^e siècle une influence importante sur la modernisation de plusieurs langues d'Europe occidentale, et sur la création d'un nouveau vocabulaire ou de signes de ponctuation et d'accentuation. Au cours des siècles suivants, de nouvelles traductions, souvent réalisées dans le cadre des missions protestantes notamment en Afrique ou en Océanie, constituent aussi de nouveaux défis.

Thème 6

La Réforme, formes et matières

Cette visite particulièrement adaptée pour les degrés primaires propose un parcours à travers les collections très variées du MIR. Papier, bois, verre, plâtre, coton, métaux ou résines synthétiques, l'histoire de la Réforme se raconte aussi par les formes et les matières.



Thème 7

Architecture et scénographie -

Comment transformer un musée

Du gros œuvre aux chefs-d'œuvre et du sol au plafond, comment rénover et transformer un musée, en particulier lorsqu'il se trouve dans un hôtel particulier datant du 18^e siècle ? Cette question intéressera en particulier les élèves suivant une formation professionnelle ou un cursus pratique. La visite peut également être conseillée aux étudiants en histoire de l'art ou architecture.



Thème 8

Sur les pas de la Réforme, visite guidée en Vieille-Ville

Cette visite guidée de 2 heures associe une présentation des œuvres les plus importantes du MIR à un parcours en plein air à la découverte des lieux marquant de la Réforme genevoise : l'église luthérienne, le collège Calvin, la cathédrale Saint-Pierre ou le Mur des Réformateurs.

ARTVERSE - La Réforme en réalité augmentée



La réalité augmentée fait son entrée au MIR : 15 œuvres importantes sont en effet intégrées à un parcours de visite réalisé moyen de l'application ARTVERSE, développée par l'entreprise zurichoise Freisicht. À partir d'un iPad prêté gratuitement à l'accueil - ou directement sur leur smartphone personnel après avoir téléchargé l'application - les élèves, par petits groupes de 3-4, peuvent découvrir les tableaux, gravures ou livres sur l'écran en scannant directement les œuvres. Celles-ci sont signalées par des autocollants qui permettent de les repérer facilement dans chaque salle.



Le parcours complet, déplacement compris, dure environ 40 minutes. Il est tout à la fois scientifique et ludique. Il peut constituer une visite de l'exposition à part entière ou servir de complément dans le cadre d'une visite guidée ou libre de l'exposition permanente.

L'application artverse, créée par freisicht GMBH, est téléchargeable gratuitement sur Google Play ou l'App Store.



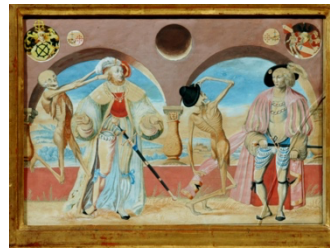
À titre d'exemple :
Calvin et les professeurs dans la cour du Collège
Ferdinand Hodler
Huile sur toile, 1883-1884
Musée d'art et d'histoire, Genève
Achat avec l'aide de la République et canton de Genève, 1911

<https://vimeo.com/857055214>

Artverse - parcours de visite

Salle de la Réforme (1)

- 1) Un portrait du réformateur Melanchthon souhaite la bienvenue au public.
- 2) Quelques-unes des 95 thèses, critiques de Luther à l'égard de l'Église catholique, sont traduites et expliquées.
- 3) L'intérieur d'un temple protestant lyonnais du 16^e siècle, le temple de Paradis, se transforme et montre la différence de pratiques entre protestants et catholiques.
- 4) Un dessin d'une Danse macabre du 16^e siècle prend vie.
- 5) Un psautier protestant du 16^e siècle, présenté fermé, ouvre ses pages sur ses partitions et laisse entendre des interprétations vocales.



Salle des guerres de Religion (2)

- 6) Une gravure représentant une joute à cheval du roi de France Henri II s'anime.
- 7) Les détails du tableau représentant le massacre de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572, est raconté par Gaspard de Coligny, l'une de ses victimes.



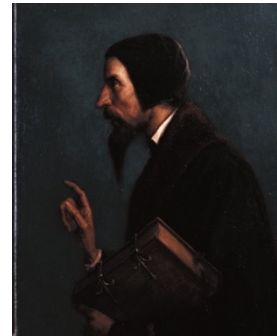
Salle des Icônes (3)

- 8) Une gravure hollandaise montre une scène d'iconoclasme aux Pays-Bas.
- 9) Un portrait de Martin Luther s'anime. Une mouche présente sur le même tableau s'envole en parlant de philosophie.
- 10) Sur une caricature protestante, le portrait d'un pape transformé en diable s'enflamme et discute avec le public.



Salle Calvin et Genève (5)

- 11) Un éléphant s'interroge sur sa place sur une gravure de Genève au 17^e siècle.
- 12) Jean Calvin, peint par Ferdinand Hodler, répond à une interview dans la cour du Collège qui porte aujourd'hui son nom.
- 13) Le portrait de Jean Calvin, cette fois-ci peint par Albert Anker, parle au public.



Salle de l'Expansion (6)

- 14) Sur un grand tableau hollandais, une vieille femme lisant la Bible rappelle la place de la femme dans la Bible et dans l'Eglise protestante.
- 15) Des scènes illustrées d'une Bible de Zurich de 1536 se mettent en mouvement.



Dossiers thématiques

- La Maison Mallet
- Martin Luther
- Jean Calvin
- La Bible

La Maison Mallet

Le Musée International de la Réforme occupe le rez-de-chaussée d'une maison de maître construite en 1724 par Gédéon Mallet, marchand et banquier dont la famille s'était réfugiée à Genève à l'époque de Calvin.

Mallet construisit cette grande maison pour lui et sa famille à l'emplacement de l'ancien cloître de la cathédrale Saint-Pierre, lieu hautement symbolique puisque c'est ici que les Genevois votèrent l'adoption de la Réforme le 21 mai 1536. Une phrase illuminée par des néons rappelle cet épisode dans le vestibule du musée.

Pour construire son hôtel particulier, Mallet fait appel à un célèbre architecte parisien, Jean-François Blondel. Celui-ci conçoit l'un des plus beaux édifices genevois du XVIII^e siècle.



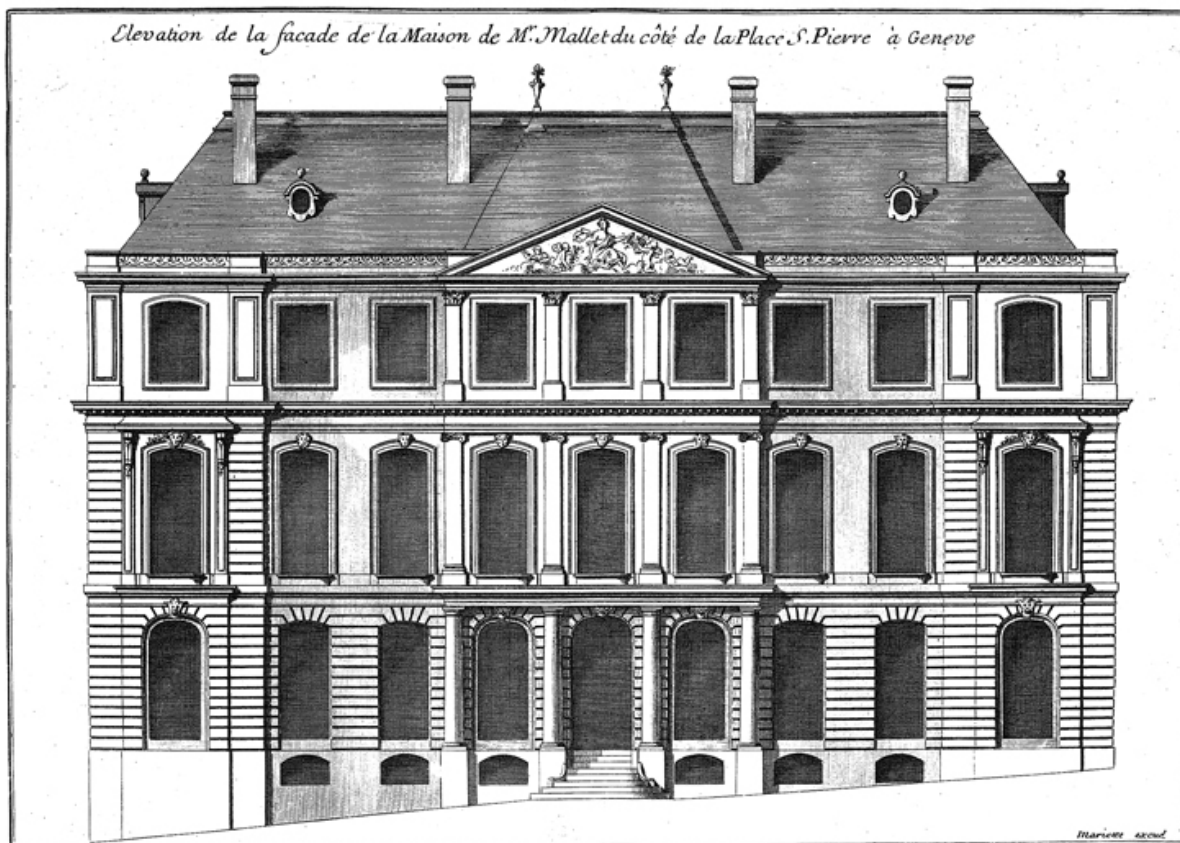
« Exemple exceptionnel d'architecture à la française à Genève, la Maison Mallet reflète l'ambition des banquiers genevois du XVIII^e siècle, qui traduisaient leur succès en affaires par de somptueuses maisons de ville. [...]»⁶

Ce souci de prestige et de rang s'exprime dans le choix d'un modèle privilégié, l'hôtel particulier parisien, "entre cour et jardin", c'est-à-dire avec une cour fermée à l'avant et un jardin à l'arrière. Plus que toute autre forme, cette maison éminemment aristocratique se prêtait à la mise en valeur de la dignité de son propriétaire. Le plan en U, dérivé du château, souligne la recherche de la distinction. Contrairement à la maison bourgeoise traditionnelle qui a pignon sur rue, le bâtiment principal de l'hôtel est séparé de la rue par une cour formelle. Le jardin à l'arrière est conçu pour

⁶ Extrait de « Maison Mallet », par Anastazja Winiger-Labuda, historienne de l'art, dans *Comprendre la Réforme*, MiR, 2005, p. 135-136, 142-143.

l'agrément ; il fonctionne comme une extension des pièces formelles tout en améliorant la vue depuis la maison.

Le premier à adopter ce modèle à Genève est Léonard Buisson, dont l'hôtel est construit "sur un plan importé de Paris" en 1699. C'est le premier d'une série d'édifices du même type qui vont complètement transformer la physionomie de la ville haute au cours du quart de siècle suivant. [...] Construite entre 1722 et 1725, la Maison Mallet appartient à la deuxième vague d'influence française, qui suit de peu la transformation de la rue des Granges. L'originalité frappante de son site est complétée par une disposition inhabituelle. Contrairement aux développements précédents, luxueux alignements sur la crête de la ville haute conçus pour être admirés de loin, la Maison Mallet est isolée au cœur de la ville, à côté de la cathédrale et face à une place publique, la cour Saint-Pierre. L'exiguïté du terrain, sur les vestiges de l'ancien cloître de la cathédrale, a contraint l'architecte à adapter la disposition classique "entre cour et jardin" à une disposition "entre cour et place publique". [...]



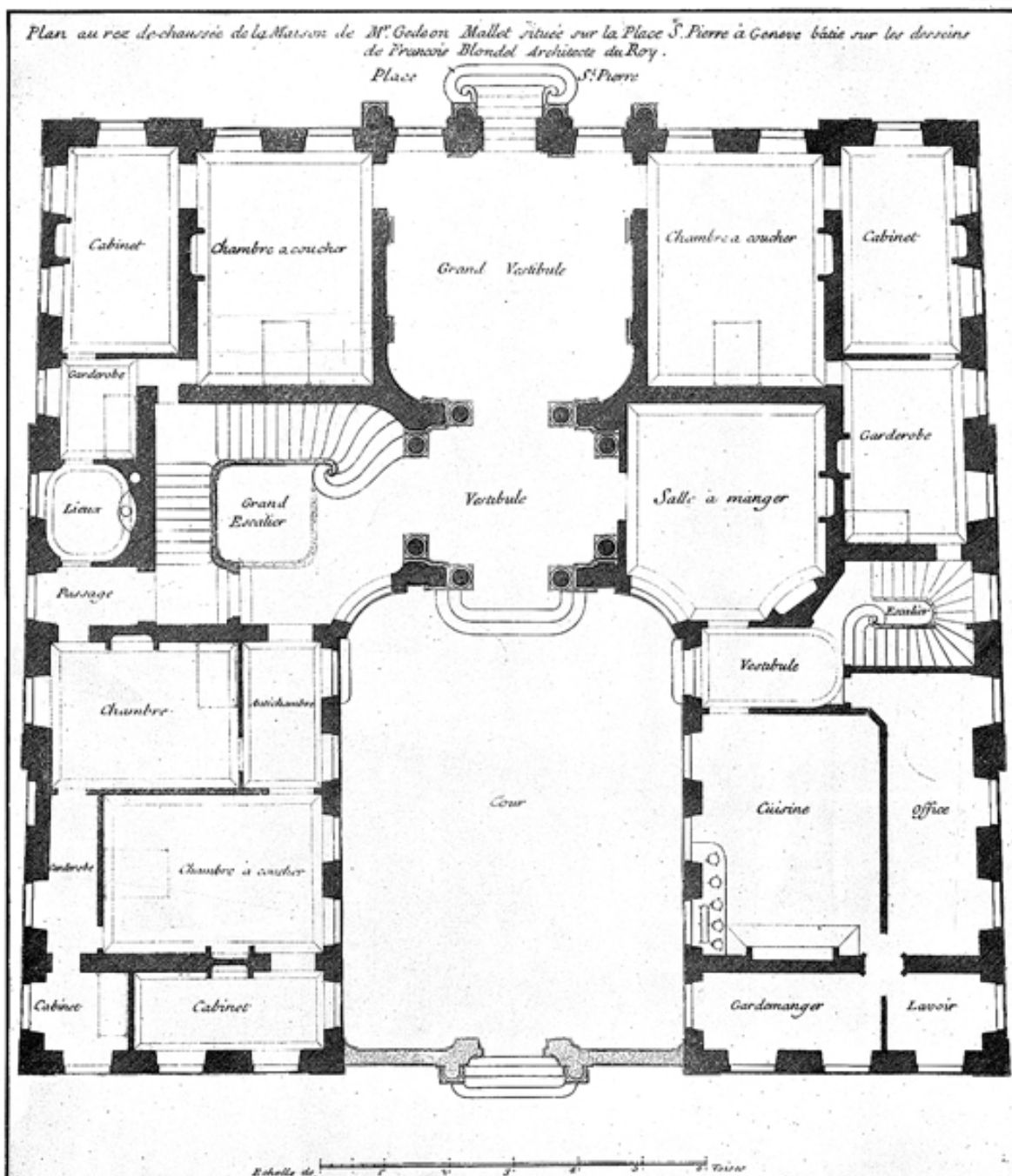
L'orientation de la façade vers la cour Saint-Pierre a sans doute déterminé le choix de ses proportions et de son programme décoratif. Le contexte urbain ne permettant que très peu de recul, l'architecte a opté pour un traitement raffiné des détails plutôt que pour un style monumental. Délaissant l'ordre colossal en vogue à Genève depuis la construction de l'hôtel Lullin à la rue de la Cité, il opte pour des ordres superposés plus adaptés à une demeure patricienne. [...]

Jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, lorsque débutent les travaux du portique néoclassique de la cathédrale Saint-Pierre, les contemporains comparent favorablement la modernité et l'élégance de la Maison Mallet à la façade

"gothique et lugubre" de sa voisine, contraste qui a peut-être joué en faveur du nouveau portique. [...]

Non seulement la Maison Mallet était parfaitement conçue pour un mode de vie à la mode, mais elle bénéficiait également de plusieurs innovations en matière de confort. Toutes les chambres sont dotées de cheminées, ainsi que de dressings et de "cabinets", également chauffés. À chaque étage, on trouve un cabinet de toilette de la taille d'un dressing. La salle à manger, que l'on ne trouve que dans les maisons les plus luxueuses, était proche de la cuisine, selon l'usage genevois. La cuisine elle-même se trouvait au-dessus des écuries, avec une arrière-cuisine, un garde-manger et une buanderie

Pl. 410



séparés. Les plans témoignent du soin apporté à l'aménagement intérieur. [...] »

Aujourd'hui, malgré les nombreuses transformations effectuées au cours des 19^e et 20^e siècles, de nombreux espaces intérieurs reflètent encore l'ambitieux projet de Blondel. [...]

Le 18 décembre 1923, la Maison Mallet est classée monument historique. En 1946, elle est achetée par l'Église nationale protestante de Genève qui l'aménage en bureaux pour le Consistoire et en salles de réunion pour la Compagnie des pasteurs. En 1987-1988, la belle façade sur la cour Saint-Pierre a été largement restaurée. Le rez-de-chaussée a été entièrement rénové en 2004 et abrite actuellement le Musée International de la Réforme.

Ainsi, par un surprenant coup du sort, la luxueuse demeure du banquier Gédéon Mallet, si farouchement combattue par les autorités religieuses de l'époque, est devenue un symbole de l'Église réformée, et de son profond enracinement dans la ville.

Martin Luther

Né à Eisleben en 1483, Martin Luther est à l'origine de la Réformation⁷. Entré au couvent des Augustins d'Erfurt en 1505, il y traverse, selon ses dires, une grave crise spirituelle. Il en sort après avoir compris que la justice de Dieu dont parle l'Évangile n'est pas celle du Dieu juge, mais l'acceptation de l'homme pécheur par Dieu, la justification de l'homme par la foi en Christ (Romains 1.17). Depuis 1513, Luther, promu docteur en théologie, enseigne à l'Université de Wittenberg...

En 1517, il se fait connaître du grand public par 95 thèses dirigées contre les indulgences. Le conflit ainsi déclenché porte surtout sur le problème de l'autorité dans l'Église : celle du pape et du concile. Selon Luther, ceux-ci peuvent se tromper et doivent se soumettre à la Parole de Dieu... La bulle *Exsurge Domine* de 1520 condamne les conceptions de Luther qui est excommunié le 3 janvier 1521.



Luther développe dans ses écrits une vision du christianisme basée sur la foi qui s'attache à la Parole, libérant l'être humain de la crainte et de l'accusation venant de la Loi, et débouchant sur l'amour. Par le baptême et la foi, tous les croyants sont prêtres, ils ont un accès direct à Dieu et sont égaux devant Dieu, sans que soient pour autant supprimées les fonctions particulières dans l'Église. L'Église est communion des croyants, elle se concrétise par la prédication et par les deux sacrements* conservés par Luther : le baptême et la Cène*...

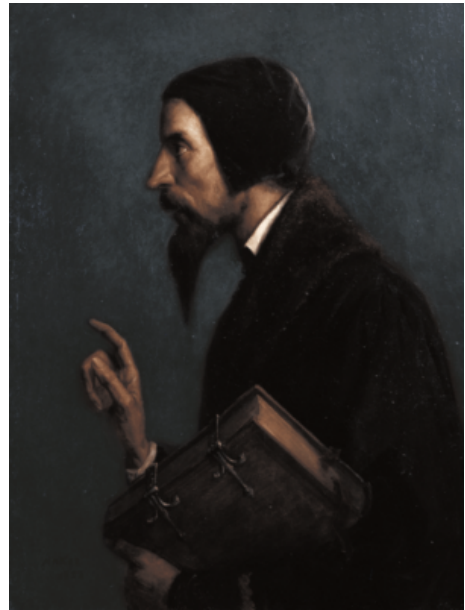
Excommunié avec ses partisans, Luther se voit conduit, à son corps défendant, vers une Église séparée de Rome. Il en marquera la spiritualité par sa traduction de la Bible (Nouveau Testament en 1522, Bible complète en 1534), par trente-six cantiques, par les Postilles (recueils de prédications) et par les deux Catéchismes qu'il fait paraître en 1529. Conservateur au plan cultuel, il n'écarte de la liturgie que ce qui donne à la cène un sens sacrificiel au lieu d'exprimer la grâce de Dieu...

Luther a assez rarement employé le terme "Réformation". Il s'est qualifié lui-même de docteur de l'Écriture sainte...

⁷ D'après un article de Marc Lienhard in Encyclopédie du protestantisme, éd. Labor & Fides et Le Cerf)

Jean Calvin

Jean Calvin naît à Noyon, en Picardie, en 1509. Destiné à une carrière ecclésiastique, c'est finalement vers le droit qu'il se tourne. Converti à la Réforme en 1533, il doit quitter la France l'année suivante à la suite des persécutions provoquées par l'affaire des Placards, affichettes anticatholiques attaquant la messe. Réfugié à Bâle, il étudie la Bible et les Pères de l'Église et publie en latin la première version de l'*Institution de la religion chrétienne* en 1536.



En juillet de la même année, il s'arrête à Genève passée officiellement à la Réforme depuis le 21 mai ; Guillaume Farel, un autre réformateur français, l'y retient. Mais les deux hommes se heurtent à des résistances et sont expulsés en 1538. Calvin retourne alors à Strasbourg où le réformateur alsacien Martin Bucer lui confie la communauté des réfugiés français. Là, il rencontre sa future femme, Idelette de Bure, enseigne et poursuit également ses travaux théologiques jusqu'à son rappel par Genève en 1541. Il accepte de revenir pour une courte période, le temps de remettre de l'ordre dans l'Église. Il y reste en fait jusqu'à sa mort, en butte à une opposition jusqu'en 1555, date à laquelle le parti de ses amis triomphe. De 1541 à 1564, il déploie une activité extraordinaire, rédigeant des textes fondamentaux tels les *Ordonnances ecclésiastiques*, le *Catéchisme* et la *Forme des prières et chants ecclésiastiques*, et retravaillant l'*Institution*. Parallèlement, il crée l'Académie (1559), entretient une correspondance avec une bonne partie de l'Europe, rédige traités sur commentaires, prêche, préside la Compagnie des pasteurs et siège au Consistoire. Si son influence considérable et sa doctrine ont des effets positifs sur Genève elles pèsent hélas également souvent sur des décisions judiciaires aujourd'hui condamnables : l'affaire Michel Servet, qui voit ce médecin espagnol périr sur bûcher en raison de ses convictions religieuses considérées comme hérétiques, en est l'exemple le plus célèbre.

À sa mort à l'âge de 55 ans, en 1564, Jean Calvin laisse un héritage exceptionnel :

- Un livre, l'*Institution de la religion chrétienne*, présentation limpide de la théologie réformée, un classique pour des générations de pasteurs et de théologiens.
- Une académie, créée en 1559, pépinière du calvinisme européen.
- Une ville, Genève, profondément transformée par l'afflux de réfugiés français, anglais, hollandais et italiens qui font passer sa population de 12'000 à près de 20'000 habitants (de 1550 à 1560) et lui apportent des cadres pour son développement économique, intellectuel et spirituel.
- Une Église, la « mère et matrice » de celles fondées par les réformés en Europe. Sous l'autorité du gouvernement, elle est dirigée par la Compagnie des pasteurs et par le Consistoire, organisme formé de pasteurs et de laïcs choisis parmi les magistrats, qui maintient parmi les fidèles un comportement conforme à la Parole de Dieu telle qu'elle est prêchée. »

La Bible - Réforme, humanisme et imprimerie



La Réforme protestante s'inscrit dans un courant plus vaste de réformes qui traversent l'Église catholique dès la fin du Moyen Âge. Luther, moine augustinien, professeur à l'Université de Wittenberg en Saxe, en radicalisera les positions en publiant le 31 octobre 1517 ses 95 thèses contre les abus de l'Église, en particulier la vente d'indulgences, ces « tickets » qui permettent au pécheur de racheter son salut. Parallèlement, il développe une pensée axée sur la grâce que Dieu donne spontanément à l'homme pécheur, pour le sauver. C'est là le postulat de la *Sola gratia*, le « salut par la grâce », et non par les œuvres. Sa pensée se base sur une lecture attentive du texte biblique, et plus précisément du texte dans ses langues originales, à savoir le grec et l'hébreu.

Dans ce sens, la Réforme est aussi fille de l'humanisme, un courant qui traverse l'Europe depuis la Renaissance. Suite à la chute de Constantinople en 1453, de nombreux érudits fuirent avec leurs textes vers l'Italie. Leurs collègues européens redécouvrent ainsi les langues, les textes et les auteurs de l'Antiquité gréco-romaine, vus comme point d'origine et inspiration pour rénover la culture occidentale. Ainsi, le grand humaniste Érasme de Rotterdam publie à Bâle en 1516 une version complètement révisée du Nouveau Testament, en grec et en latin.

La *Sola scriptura*, le texte biblique seul comme référence pour la pensée théologique, la dévotion personnelle et la liturgie sera également l'un des pivots de la Réforme de Luther. Qui dit accès à la Bible dit traduction, et Luther traduira la Bible en langue allemande. La traduction biblique en langues vulgaires est l'une des grandes révolutions de la Réforme. Si elle rend le texte biblique plus accessible, elle pose cependant aussi problème. Pour

l'Église catholique tout d'abord, qui ne veut pas que le monopole de la lecture et de l'interprétation du texte (latin !) lui échappe. D'autre part se posent la question de la conformité de la traduction au texte biblique, vu comme inspiration divine, ainsi que la question du rapport du traducteur à l'auteur, en l'occurrence « Dieu » : on se demandera donc si un traducteur a le droit de signer et s'il faut traduire la Bible seul ou en comité rédactionnel. La traduction de la Bible pose finalement aussi la question de sa réception : qui est apte à la lire, que faire de ses contradictions, comment connaître ses contextes d'élaboration ? Cette problématique verra naître au siècle des Lumières la méthode historico-critique d'interprétation du texte, appelée exégèse.

La Réforme, comme l'humanisme, vont profiter de l'essor de l'imprimerie, technique de reproduction inventée 70 ans plus tôt par Gutenberg, et qui permet pour la première fois de fixer un texte et de le diffuser à grande échelle, détrônant le règne des manuscrits copiés à la main et rendant le texte biblique accessible à un plus grand nombre de personnes alphabétisées.

Quelques pistes de réflexions en classe autour des textes sacrés et la Bible

Textes sacrés

- Qu'est-ce qu'un texte sacré ? Toute religion en possède-t-elle ?
- Que peut bien contenir un texte sacré ? Quels messages, histoires et enseignements contient-il ?
- Quelle est l'histoire de sa rédaction ? Qui l'a inspiré, qui l'a écrit ?
- Un texte sacré est-il forcément ancien ? En quelle(s) langue(s) est-il rédigé ?
- Qui a les capacités de lire un texte sacré ? Qui a le droit de lire un texte sacré ? Qui a le droit de l'interpréter ? Aujourd'hui et autrefois ?
- Qui a le droit d'enseigner avec un texte sacré ?
- Dans quel contexte lit-on, enseigne-t-on un texte sacré ?
- S'interroger sur les supports de diffusion d'un texte sacré : papyrus, codex (livre manuscrit sur parchemin), livre imprimé sur papier, support virtuel, parole vive, images-illustrations, art religieux, décors d'église,...
- Ces supports ont-ils la même fonction ? Lesquels servent à l'enseignement direct, lesquels font référence à un texte sacré et à son univers, lesquels se substituent au texte sacré ?

La Bible

- Qu'est-ce que la Bible ?
- Quels messages, histoires et enseignements contient-elle ?
- Qui l'a écrite ? Quand ? En quelles langues ? Pourquoi ?
- En combien de langues la Bible a-t-elle été traduite ?
- Comment a-t-elle été diffusée, et par qui ?
- Quelle est la place de la Bible dans les divers courants chrétiens ? Sa fonction chez les catholiques, les orthodoxes, les protestants, les coptes... ? Comment se positionnent ces courants par rapport à la traduction de la Bible ? Aujourd'hui et autrefois ? Comment est-elle intégrée à la liturgie ou à la pratique personnelle ?

Glossaire

Ce glossaire, non exhaustif, regroupe par ordre alphabétique des définitions courtes et simples de plusieurs termes employés dans ce dossier pédagogique ou mentionnés dans le parcours de l'exposition permanente du musée.

Amish

Communauté religieuse protestante issue de migrations d'anabaptistes suisses ou alsaciens et établie aujourd'hui notamment dans l'Est des Etats-Unis, en particulier en Pennsylvanie. Les Amish, pacifistes, vivent dans la simplicité et l'austérité à l'écart de la société moderne. Ils se déplacent à cheval (buggy) et portent des habits traditionnels cousus à la main.

Anabaptisme

À l'inverse des luthériens et calvinistes qui baptisent les enfants, les anabaptistes considèrent que seuls les croyants adultes peuvent recevoir le baptême. Cette confession protestante est née en même temps de la Réforme radicale, au 16^e siècle, en Suisse et aux Pays-Bas - où elle s'exprime sous la forme du mennonisme. Persécutés pour leurs convictions, les anabaptistes émigrent notamment aux Etats-Unis.

Anglicanisme

Confession de l'Église réformée d'Angleterre, et de plusieurs anciennes colonies britanniques. Elle a pour chef suprême le roi ou la reine d'Angleterre et fonctionne, à la différence des autres confessions protestantes, selon un système hiérarchique dirigé par évêques. Elle a pour origine la décision prise en 1534 par le roi Henri VIII, alors catholique, de rompre ses relations avec Rome en raison de désaccords politico-théologiques. C'est notamment le refus du pape d'annuler le mariage du roi d'Angleterre qui provoque le schisme.

Armée du salut

Mouvement international protestant cofondé à Londres en 1865 par un pasteur méthodiste, William Booth et sa femme Catherine. L'Armée du salut, dont la structure s'inspire de la hiérarchie militaire, mène une guerre contre la misère en venant en aide aux populations en détresse. Son mot d'ordre : « Soupe, savon, salut ! »

Baptême

Sacrement que l'Église administre à un enfant ou à un adulte par le symbolisme de l'eau et au nom de la Trinité, afin de l'introduire dans la communauté chrétienne en le purifiant du péché originel.

Baptisme

Mouvement chrétien évangélique dont les principales croyances sont notamment l'importance de la Bible, le baptême du croyant, la liberté religieuse et l'engagement dans l'Église. Le baptisme est fondé par les Anglais John Smyth et Thomas Helwys en 1609 à Amsterdam. Roger Williams, pasteur anglais fondateur de la ville de Providence, Martin

Luther King, Bill Clinton ou le prédicateur Billy Graham sont quelques baptistes célèbres.

Bible

Recueil des Saintes Écritures comprenant l'Ancien et le Nouveau Testament.

Calvinisme

Doctrines théologiques protestantes établies notamment par le réformateur Jean Calvin, à qui elle doit son nom. Elle repose sur le principe de la souveraineté absolue de Dieu en toutes choses et sur la justification de l'existence de l'être humain par la foi. La doctrine calviniste est notamment répandue en Suisse romande, aux Pays-Bas, en Écosse ou en Hongrie.

Cène

Repas du soir au cours duquel Jésus lava les pieds de ses apôtres et institua l'Eucharistie. Dans l'Église protestante, il s'agit de la commémoration eucharistique de ce repas, et spécialement de la communion, sous les deux espèces, le pain et le vin. Chez les luthériens, la présence du Christ y est toujours réelle, chez les calvinistes, elle y est symbolique.

Combourgeoisie

Droit de bourgeoisie attribué anciennement en Suisse aux citoyens de villes associées dans la défense de leurs intérêts communs. Fribourg, Berne et Zurich signeront différents traités de combourgeoisies avec la République indépendante de Genève.

Cathédrale

La cathédrale est, dans la tradition catholique, l'église épiscopale d'un diocèse. L'évêque y a son siège que l'on appelle la *cathedra*. À Genève, jusqu'à l'adoption de la Réforme, la cathédrale Saint-Pierre était donc le siège de l'évêque. Depuis 1536, il s'agit d'un temple protestant.

Catholicisme

Ensemble des dogmes, institutions et préceptes de l'Église catholique romaine, qui réunit l'ensemble des chrétiens en communion avec le pape et les évêques. L'Église catholique romaine, la plus ancienne et la plus grande Église chrétienne au monde, compte aujourd'hui plus d'un milliard de fidèles.

Christianisme

Religion chrétienne, fondée sur la personne et la parole de Jésus-Christ, né il y a 2000 ans à Nazareth, au Proche-Orient, mort crucifié à 33 ans, puis ressuscité trois jours plus tard. La vie et les paroles de Jésus-Christ sont rapportées dans le Nouveau Testament, en particulier les quatre Évangiles.

Cloître

Bâtiment généralement formé d'une cour intérieure, d'une galerie couverte de forme carrée et de lieux de vie et d'étude pour des religieux, ou le clergé d'une paroisse.

Confession

Famille religieuse. Le catholicisme, le calvinisme, le luthéranisme ou l'anglicanisme sont des confessions différentes du christianisme.

Contre-Réforme

La Contre-Réforme - ou Réforme catholique - est le mouvement par lequel l'Église catholique réagit, au cours du 16^e siècle, face à la Réforme protestante. En décembre 1545, afin d'exalter la foi et la religion chrétienne et de lutter contre l'hérésie protestante, le pape Paul III convoque à Trente, en Italie, un concile réunissant tous les évêques catholiques. Au terme de nombreuses séances, 18 ans et deux papes plus tard, l'Église catholique confirme les doctrines contestées par la Réforme, parmi lesquelles, la pratique des indulgences, le culte des images et des reliques ou les sept sacrements.

Culte

Office religieux protestant se déroulant en général dans un temple, mais pouvant avoir aussi lieu, occasionnellement en plein air. Le culte communautaire est célébré par un pasteur et a lieu le dimanche. Il est l'occasion de prières, de chants de psaumes, et d'une prédication (sermon) apportant un enseignement spirituel ou théologique sur un extrait de texte biblique.

Désert

Le Désert désigne en France la période durant laquelle, de la Révocation de l'édit de Nantes en 1685 jusqu'à l'édit de tolérance de 1787, la religion réformée, interdite, s'organise dans la clandestinité. Ce terme fait écho au désert de l'Exode, que le peuple hébreu traverse, sous la conduite de Moïse, lors de sa fuite hors d'Égypte.

Église

Communauté de chrétiens formant un corps social hiérarchiquement organisé, institué par Jésus-Christ et ayant foi en lui. Il faut distinguer l'Église avec une majuscule qui signifie la communauté ou l'institution, de l'église avec une minuscule qui décrit un bâtiment dans lequel se réunissent les fidèles de la religion catholique ou orthodoxe pour l'exercice du culte public.

Évangélisme

L'évangélisme, ou protestantisme évangélique, est une confession du christianisme qui s'inspire de la Réforme radicale du 16^e siècle, puis du mouvement du Réveil du 19^e siècle. Regroupés au sein de l'Alliance évangélique mondiale, l'anabaptisme, le baptisme, le pentecôtisme ou le mouvement charismatique constituent les différents courants de l'évangélisme qui compte, en 2023, près de 660 millions d'adeptes dans le monde. Les évangélistes s'accordent sur l'importance de la conversion basée un choix personnel (baptême du croyant), puis sur une relation individuelle avec Dieu s'articulant autour de la lecture de la Bible et de la prière, personnelle ou communautaire.

Foi

Confiance et adhésion totale de l'être humain à une croyance religieuse. Par exemple, la foi chrétienne (catholique, orthodoxe ou protestante) est la croyance en la Trinité divine (le Père, le Fils, le Saint-Esprit) et en la certitude de la rédemption des péchés apportée par la Passion du Christ et sa Résurrection.

Guerres de Religion

Série de huit guerres civiles qui, en France, opposent dès 1562 et durant plus trente ans la noblesse protestante et la Sainte Ligue catholique. Le massacre de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572, en constitue un des épisodes les plus sanglants. Henri IV, monté sur le trône de France, met fin à cette période de troubles en signant un édit de tolérance à Nantes en 1598.

Hérésie

Doctrines religieuses qui diffèrent du dogme officiel ou des idées émises par une Église ou les autorités d'une religion. Pour l'Église catholique romaine, les idées réformées sont considérées comme hérétiques.

Huguenot

Nom donné aux protestants français au 16^e siècle durant les guerres de Religion.

Humanisme

Mouvement intellectuel se développant en Europe, à la Renaissance - dès le 14^e siècle déjà en Italie - et qui, renouant avec la civilisation gréco-latine, manifeste un vif appétit critique de savoir, visant l'épanouissement de l'homme rendu ainsi plus humain par la culture. La Réforme s'inscrit dans ce mouvement ; Érasme de Rotterdam, Martin Luther, Pierre de Ronsard ou Agrippa d'Aubigné en sont quelques-uns de ses acteurs les plus remarquables.

Iconoclasme

Crise religieuse qui, au 16^e siècle, dans différentes régions d'Europe, aboutit à la destruction, notamment dans les églises, des images saintes, statues, matériel liturgique et reliques. Cette « destruction d'images » est motivée, pour les groupes protestants fondamentalistes qui la pratiquent, par une lecture très littérale de l'un des 10 commandements : « Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte. »

Imprimerie

Ensemble de techniques d'impression permettant de reproduire un texte ou des images en de nombreux exemplaires et sur un support tel que le papier. Développés en Allemagne notamment par Gutenberg à partir de 1451, les caractères d'imprimerie en plomb permettent d'éditer des livres et de diffuser rapidement des idées. La Réforme naissante profite de cette avancée technologie et son essor à travers l'Europe y doit beaucoup.

Indulgences

Rémission totale ou partielle des peines temporelles dues aux péchés déjà pardonnés, accordée par l'Église catholique. Ces indulgences se présentent sous la forme de papiers ou billets que les fidèles achètent. La Réforme naît au début du 16^e siècle d'un conflit religieux lié à un trafic abusif de ces indulgences dont la vente constituait un revenu important pour l'Église et ses prêtres.

Laïcité

La laïcité est le principe selon lequel la société civile est strictement séparée de la société religieuse. À Genève, influencée par l'exemple de la France, ce principe est inscrit depuis 1907 dans la Constitution cantonale. Il garantit notamment la liberté de religions et exclut toute Église de l'exercice d'un pouvoir politique. Plusieurs lieux de culte, jusqu'alors propriété de la Ville ou de l'État sont rendus aux paroisses.

Libre arbitre

Faculté de se déterminer soi-même pour le bien.

Ligue

Parti catholique fondé par le duc de Guise en 1573 pour lutter contre les calvinistes (huguenots), renverser le roi Henri III et mettre un Guise sur le trône de France.

Luthéranisme

Le luthéranisme est le courant protestant issu des écrits du théologien Martin Luther. Ce courant de pensée né au 16^e siècle à Wittenberg reste de nos jours la référence dogmatique principale des communautés luthériennes, notamment en Allemagne, dans les pays scandinaves, ou, à la suite de migrations ou de missions, aux États-Unis, ou à Madagascar. À la différence des calvinistes qui voient dans la cène un acte mémoriel, les luthériens reconnaissent toujours, comme les catholiques, la présence réelle du Christ dans le pain et le vin.

Méthodisme

Mouvement religieux protestant, le méthodisme cherche, au 18^e siècle, à initier un « réveil » au sein de l'Église anglicane. En rupture avec celle-ci, le mouvement s'organise en Église indépendante dès 1784. Son fondateur, John Wesley, évangéliste infatigable, parcourt le Royaume-Uni et les États-Unis à cheval afin de prêcher la morale auprès des populations les plus défavorisées. Il enseigne sa « méthode » de prière afin de faire grandir les chrétiens dans leur foi, fait construire des écoles et organise des services sociaux.

Nelson Mandela, Margaret Thatcher ou le romancier Stephen King sont des méthodistes célèbres.

OEcuménisme

L'œcuménisme est un mouvement interconfessionnel développé à partir de la fin du 19^e siècle qui tend à promouvoir des actions communes entre les divers courants du christianisme, notamment les catholiques, les protestants et les orthodoxes, en dépit de leurs différences doctrinales.

Pape

Évêque de Rome et chef de l'Église catholique, il est élu à vie par le collège des cardinaux. Il est le garant de la transmission du message de Jésus-Christ et de l'unité de l'Église.

Les Églises protestantes, qui s'organisent elles-mêmes selon des hiérarchies diverses ou l'absence de hiérarchie, ne reconnaissent pas l'autorité du pape ni du clergé romain.

Pasteur

Ministre du culte protestant. Il exerce les fonctions de gestion et d'enseignement dans une communauté. Il peut être marié ou pas. En Suisse, depuis le début du 20^e siècle, il existe également des femmes pasteures. À l'origine, le terme pasteur fait référence à un berger qui garde les troupeaux.

Piétisme

Mouvement religieux protestant fondé par le pasteur luthérien alsacien Philipp Jacob Spener qui, dès 1670, insiste sur la nécessité d'une piété personnelle et sur l'importance d'un sentiment religieux individuel qu'il juge préférable à la connaissance de la stricte orthodoxie doctrinale. Il inspire notamment, un siècle plus tard, la conversion de John Wesley (voir méthodisme) ou l'action humanitaire d'Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge.

Prédestination

Concept théologique chrétien selon lequel Dieu aurait choisi de toute éternité ceux qui seront graciés et auront droit à la vie éternelle. La prédestination oppose non seulement les catholiques et les protestants, mais également les protestants entre eux, entre luthériens et calvinistes, et même entre calvinistes.

Protestantisme

Religion professée par les protestants, c'est-à-dire les adeptes d'une des confessions qui se sont séparées de l'Église catholique romaine au 16^e siècle (luthéranisme, calvinisme, anglicanisme) ou de celles qui se sont constituées à la suite de celles-ci (baptisme, méthodisme, quakerisme, évangélisme...) et qui rejettent également l'autorité du pape. Toutes confessions confondues, il y a aujourd'hui entre 800 et 900 millions de protestants dans le monde.

Psaumes

150 poèmes religieux, autrefois attribués au roi David, qui composent l'un des livres de la Bible et sont récités ou chantés dans les liturgies juives ou chrétiennes. La composition musicale écrite à partir de l'un de ses poèmes est également appelée un psaume.

Quakers

La Société religieuse des Amis est un mouvement religieux fondé par George Fox et des dissidents de l'Église anglicane au 17^e siècle. Établis aujourd'hui principalement en Angleterre et aux États-Unis, ils professent un christianisme non déformé par les dogmes ou conventions de l'Église et prônent la liberté de conviction. C'est par dérision qu'ils furent affublés du surnom de « quakers », en référence aux tremblements de ferveur - *to quake* en anglais - qui agitaient certains fidèles durant les cultes. Mouvement aux pratiques très diverses, le quakerisme se rapproche, pour certains de ses adeptes, du protestantisme évangélique en raison d'un retour à la spiritualité d'un christianisme primitif, mais pour d'autres, il s'en distingue complètement en ne reconnaissant par la Bible comme unique et suprême autorité.

William Penn, fondateur de la colonie de Pennsylvanie et la ville de Philadelphie ou encore le président américain Richard Nixon sont des quakers célèbres.

Réforme

Mouvement introduit dans l'Église catholique au 16^e siècle par Luther et Calvin dans le but de réorganiser les structures et de modifier les dogmes, et ayant abouti à la formation d'Églises séparées (protestantisme luthérien, protestantisme calviniste, anglicanisme).

Refuge

Le Refuge, avec un R majuscule, est l'ensemble des pays ou territoires qui ont accueilli, entre la moitié du 16^e et la fin du 18^e siècle des réformés français fuyant les persécutions. On parle le plus souvent du premier Refuge qui suit les massacres de la Saint-Barthélemy en 1572, et du second Refuge qui suit la Révocation de l'édit de Nantes en 1685.

Réveil

Série de mouvements qui, principalement dès le 18^e siècle, cherchent à redynamiser une foi jugée endormie et routinière en suscitant une piété plus existentielle, plus engagée et plus démonstrative, et qui se fonde sur une expérience personnelle plus que sur l'adhésion à un enseignement. Le Réveil est à l'origine de la création de nombreuses œuvres caritatives et de missions d'évangélisation.

Révocation de l'Édit de Nantes

Signé en 1598 par Henri IV afin de mettre fin à trente ans de guerres de Religion en France entre protestants et catholiques, l'édit de Nantes est révoqué le 18 octobre 1685, à Fontainebleau, par le roi Louis XIV. Par cet acte, désormais seule l'Église catholique est autorisée. Pour les protestants persécutés jusqu'à leur abjuration ou envoyés aux galères, c'est le début du Désert, l'organisation clandestine des communautés réformées.

Sacrements

Signe sacré institué par Jésus-Christ et actualisé dans l'Église, source par lui-même de la grâce divine à faire naître ou à augmenter. L'Église reconnaît sept sacrements (baptême, confirmation, eucharistie, pénitence, onction des malades, ordination, mariage). L'Église réformée ne reconnaît que le baptême et l'eucharistie (la cène).

Salut

Fait d'être délivré de l'état de péché et de souffrance, et d'échapper à la damnation, c'est-à-dire au châtement de l'enfer.

Schisme

Acte par lequel un groupe de personnes appartenant à une confession religieuse se sépare de celle-ci et reconnaît une autorité spirituelle différente.

Solae

Formules latines qui forment les cinq piliers ou principes du luthéranisme et du protestantisme en matière de salut de l'âme.

Sola Scriptura - Par l'Écriture seulement - est l'affirmation selon laquelle la Bible est la seule autorité pour toutes les questions relatives à la foi et à la pratique.

Sola fide – Par la foi seulement – indique que si l'homme n'est pas sauvé par ses œuvres, il lui est donc simplement demandé d'avoir confiance en Dieu.

Sola gratia – Par la grâce seulement – signifie d'abord que l'homme n'est pas sauvé par ses œuvres morales ou pieuses. Le salut n'étant pas dépendant de l'homme, celui-ci doit entrer dans une relation de certitude du caractère offert et gratuit de son salut.

Solus Christus – Christ seulement – rappelle que le salut de l'âme passe nécessairement par le Christ, et par lui seul : en d'autres termes, Jésus-Christ est l'unique intercesseur et non d'autres médiations comme l'institution, les saints, ou encore les reliques.

Soli Deo gloria – À Dieu seul la gloire – signifie qu'aucun culte n'est rendu à un être humain, mort ou vivant, ni à un objet, ni à un symbole. Seul Dieu possède le caractère sacré, divin et absolu.

Temple

Bâtiment du culte de l'Église réformée. À partir du milieu du 16^e siècle, leur forme peut parfois être arrondie pour des raisons d'acoustique. À la différence d'une église catholique, il n'y a ni autel consacré, ni crucifix, ni bénitier dans un temple réformé. Aucune partie du temple n'est plus sacrée qu'une autre, et le pasteur, à l'inverse du prêtre catholique, prend place dans une chaire au milieu des fidèles, plutôt que dans le chœur.

Théologie

Science qui a pour objet Dieu, ses attributs, ses rapports avec le monde et les humains, mais aussi les dogmes et les préceptes religieux.

Vaudois

L'Église évangélique vaudoise est la principale Église de tradition réformée du protestantisme italien. Présente de nos jours principalement dans les vallées du Piémont, mais aussi en Suisse et dans quelques régions d'Amérique du Sud, elle s'est développée à partir de 1170 à Lyon à la suite des prédications publiques et illégales de Pierre Valdo. Visant à l'origine le maintien de la doctrine évangélique face aux dérives du clergé romain, l'Église vaudoise décide d'adhérer, dès 1532, à la Réforme protestante. Au 17^e siècle, lors de violentes persécutions touchant plusieurs milliers de fidèles vaudois, de nombreux réfugiés s'installeront durablement à Genève.

Vulgate

Traduction latine de la Bible par saint Jérôme au 4^e siècle à partir du texte hébreu de l'Ancien Testament et du texte grec du Nouveau Testament. En 1546, lors du concile de Trente, la Vulgate acquiert le statut de version de référence de l'Église catholique romaine.

YMCA

La *Young Men's Christian Association* est une organisation non gouvernementale interconfessionnelle d'origine protestante. Elle est fondée en Angleterre en 1844 dans le but de soutenir spirituellement les jeunes travailleurs londoniens. Connaissant un rapide essor, elle se développe tour à tour en Australie, au Canada, aux États-Unis et à Genève, où, en 1852, la première Union Chrétienne de Jeunes Gens est

créée par Henry Dunant. À l'origine de l'invention du basket-ball et du volley-ball en 1891 et 1895, les *YMCA*, dont le siège mondial se trouve à Vernier, près de Genève, comptent aujourd'hui près de 65 millions de membres dans 120 pays.

Zwinglianisme

Doctrinè religieuse de Zwingli, réformateur zurichois, de tendance humaniste et rationaliste, qui accorde à l'être humain le libre arbitre et nie la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

Orientations bibliographiques

Cette bibliographie commentée présente des ouvrages utiles à la préparation d'une visite au MiR ou à une recherche sur le christianisme et la Réforme. Les ouvrages cités sont facilement accessibles en bibliothèque ou en librairie. Nombre d'entre eux sont aussi disponibles à l'échoppe du MiR.

Bible et christianisme

- Gibert, Pierre, *La Bible, Le Livre, les livres*, Découvertes Gallimard 392, Paris 2000.

Un ouvrage richement illustré qui fait le point sur la rédaction, la traduction, l'interprétation et la transmission de la Bible, un « sacré ouvrage » au confluent de diverses langues, époques et genres littéraires.

- Chavot, Pierre, Potin, Jean, *L'ABCdaire de la Bible*, Flammarion, Paris 2000.

Un excellent ouvrage de synthèse pour qui désire explorer la Bible, ses enjeux, ses thèmes et ses personnages. Contient une introduction sur la Bible et ses enjeux, un abécédaire, une chronologie et une bibliographie.

- Beaudé, Pierre-Marie, *Premiers chrétiens, premiers martyrs*, Découvertes Gallimard 189, Paris 1993.

Comment est né et comment s'est développé le christianisme ? L'histoire d'une surprenante épopée...

Réforme et Contre-Réforme

- Christin, Olivier, *Les Réformes : Luther, Calvin et les protestants*, Découvertes Gallimard 237, Paris 1995.

Un ouvrage richement illustré qui analyse les courants de réformes, tant catholique que protestante, traversant l'Europe entre la fin du Moyen Âge et le début des temps modernes. Il explique aussi comment les réformes luthérienne et calviniste se sont implantées dans différentes régions d'Europe au 16^e siècle.

- Bessière, Gérard, Chiovaro, Francesco, *Urbi et Orbi : deux mille ans de papauté*, Découvertes Gallimard 269, Paris 1995.

Un ouvrage qui retrace l'histoire mouvementée de la papauté.

- Kaufmann, Thomas, *Les juifs de Luther*, Labor et Fides, Genève 2017.
- Arnold, Matthieu, *Martin Luther*, Fayard, Paris 2017.
- Lécho, Pierre-Olivier, *Luther et Mahomet, le protestantisme d'Europe occidentale devant l'islam - XVI-XVIII siècle*, éditions du Cerf, Paris 2021.
- Lécho, Pierre-Olivier, *La Réforme*, Que sais-je ? PUF, Paris 2017.

L'imprimerie, une révolution au service de la Réforme

- Blasselle, Bruno, *Histoire du livre : A pleines pages*, (vol. 1), Découvertes Gallimard 321, Paris 1997.

Un ouvrage qui montre entre autres comment l'invention de l'imprimerie a fortement facilité la diffusion des écrits de la Réforme.

La Réforme, Genève et la Suisse

- Santschi, Catherine, (dir.), *Crises et révolutions à Genève 1526-1544*, Fondation de l'Encyclopédie de Genève, Genève 2005.

Un ouvrage essentiel qui présente et analyse les archives genevoises en lien avec le passage de la ville à la Réforme et sa transformation en République.

- Piuz, Anne-Marie, (éd.) et alii, *Vivre à Genève autour de 1600*, 2 vol., Slatkine, Genève 2002- 2006.

Comment vivait-on au quotidien dans la « Rome protestante » au temps de l'Escalade ? Un ouvrage qui fait la part belle à l'histoire sociale, pour une période de l'histoire genevoise encore peu étudiée.

- Fatio, Olivier, Nicollier, Béatrice, *Comprendre l'Escalade : essai de géopolitique genevoise*, Labor et Fides, Genève 2002. (épuisé).

La fête de l'Escalade, chère au cœur des Genevois, est un peu leur carnaval. Mais dans quel contexte géopolitique la vraie Escalade s'est-elle déroulée ? Cet ouvrage analyse la réalité historique qui se cache derrière le mythe.

- *Genève 1536 : l'indépendance et la Réforme*, Département de l'instruction publique, Cycle d'orientation de l'enseignement secondaire, Genève 1986.

Un ouvrage passionnant qui part de sources écrites pour présenter les facettes de la Réforme et de l'Indépendance genevoises. Avec un extrait du règlement de l'Académie qui montre les pratiques pédagogiques de l'époque.

- Guerdan, René, *La vie quotidienne au temps de Calvin*, Hachette, Paris 1973.

Un ouvrage narratif qui brosse un portrait attentif et amusé de la vie quotidienne au temps de Calvin.

- Andrey, Georges, (éd.) et alii, *Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses*, Payot, 2^e édition revue et augmentée, Lausanne 2004.

Un ouvrage qui replace la Réforme genevoise et son évolution dans le contexte suisse.

- Santschi, Catherine, *2000 ans de Réformes : l'Eglise entre le monde et le désert*, Association de l'Encyclopédie de Genève, Genève 1986.

Publication accompagnant l'exposition du Musée Rath pour le 450^e anniversaire de la Réforme. Elle met la Réforme calviniste en perspective avec celles de l'Église en général.

- Léchoth Pierre-Olivier, *Une histoire de la Réforme protestante en Suisse (1520-1565)*, Alphil-Presses universitaires de Suisse, Neuchâtel 2017.

Jean Calvin et le calvinisme

- Cottret, Bernard, *Calvin*, Petite bibliothèque Payot, Paris 1995.

Homme de religion, homme d'état, écrivain, humaniste, prédicateur rigoriste... Loin des clichés et des jugements à l'emporte-pièce, cette biographie de Jean Calvin montre comment « Calvin est devenu Calvin » et a développé une action diversifiée et contrastée.

- Bühler, Pierre, « Prédestination et Providence », in *Encyclopédie du protestantisme*, dir. Pierre Gisel et Lucie Kaennel, Labor et Fides/Presses universitaires de France, 2^e édition revue et augmentée, Genève/Paris 2006.

Un article clair qui fait le point sur les développements et les apories des notions de prédestination et de Providence, développées par la réforme calviniste. Entre libre-arbitre et déterminisme, faites votre choix...

- Cottret, Bernard, *Histoire de la Réforme protestante : Luther, Calvin, Wesley : XVI-XVIII siècle*, Perrin, Paris 2000.

Pour approfondir l'œuvre et l'influence de trois fondateurs de la culture occidentale : l'Allemand Martin Luther, le Français Jean Calvin et l'Anglais John Wesley.

Les écrits des Réformateurs

- Millet, Olivier, (éd.), *Œuvres choisies de Jean Calvin*, Gallimard Folio, Paris 1995.

Une série de textes qui permettent de se familiariser avec les multiples facettes de la pensée et du style du réformateur, qui fut aussi un écrivain français de talent.

- Calvin, Jean, *Traité des reliques*, Labor et Fides, Genève 2000.

Une analyse critique pleine de mordant du culte des reliques et de leurs abus. Pour goûter à la verve caustique de Calvin.

- Luther, Martin, *Les grands écrits réformateurs*, trad. Maurice Gravier, Flammarion, Paris 1992.

Quelques écrits phares de Luther rassemblés et traduits en français. Pour entrer dans la pensée d'un théoricien majeur du protestantisme et d'un grand écrivain dont la traduction de la Bible en allemand modifia le rapport aux langues dites « vulgaires ».

Les guerres de Religion

- Desprat, Jean-Paul, Thibau, Jacques, *Henri IV : le règne de la tolérance*, Découvertes Gallimard 415, Paris 2001.

Pour comprendre comment le protestantisme a été toléré en France sous Henri IV, avant d'être combattu par ses successeurs.

- Crouzet, Denis, *La genèse de la Réforme française, 1520-1560*, SEDES, Paris 1996.

Un ouvrage qui analyse la montée en puissance de la Réforme française durant la première partie du 16^e siècle.

- Barbier Mueller, Jean-Paul, *La parole et les armes, chronique des guerres de Religion en France, 1562-1598*, Musée international de la Réforme/Hazan, Genève/Paris 2006.

Un ouvrage abondamment illustré qui présente les guerres de Religion qui ont déchiré la France au 16^e siècle.

- Crouzet, Bernard, *Les guerriers de Dieu : la violence au temps des troubles de religion (vers 1525 - vers 1610)*, Champ Vallon, Seyssel 1990.

Un ouvrage qui étudie les causes, manifestations et justifications de la violence religieuse au temps des guerres de Religion.

La Réforme et les arts

- Reymond, Bernard, *Le protestantisme et les images : pour en finir avec quelques clichés*, Labor et Fides, Genève 1999.
- Cottin, Jérôme, *Le regard et la parole : une théologie protestante de l'image*, par Jérôme Cottin, Labor et Fides, Genève 1994.
- Reymond, Bernard, *Le protestantisme et la musique : musicalité de la parole*, Labor et Fides, Genève 2002.

Trois brefs ouvrages qui analysent le rapport qu'entretiennent des protestants avec les arts visuels et la musique.

Réforme et littérature

- Agrippa d'Aubigné, Théodore, *Les Tragiques*, édition présentée, établie et annotée par Frank Lestringant, Gallimard Poésie, Paris 1994.

Un texte-phare de la littérature française du temps des guerres de Religion, une épopée où se mêlent expressivité, satire, maniérisme et lyrisme avec pour but la défense de la cause des huguenots.

- Marot, Clément, *L'adolescence clémentine ; L'enfer ; Déploration de Florimond Robertet ; Quatorze psaumes*, édition présentée, établie et annotée par Frank Lestringant, Gallimard Poésie, Paris 2004.

Clément Marot fut un temps le compagnon « de poésie » du jeune Théodore de Bèze. Avec lui, il traduit les Psaumes. Sympathisant des idées de la Réforme, c'est aussi un poète de Cour plein de malice.

- Bèze, Théodore de, *Abraham sacrifiant : tragédie française*, édition critique établie par Marguerite Soulié et Jean-Dominique Beaudin, H. Champion/Slatkine, Paris/Genève 2006.

Abraham sacrifiant (1550) est considéré comme l'une des premières tragédies du théâtre français. C'est aussi un texte puissant et dépouillé qui témoigne du talent littéraire de Théodore de Bèze.

- Ronsard, Pierre de, *Œuvres complètes*, édition établie, présentée et annotée par Jean Céard, Daniel Ménager et Michel Simonin, Gallimard Bibliothèque de la Pléiade, Paris 1993-1994.

Figure centrale du cercle poétique humaniste de la Pléiade, Ronsard est non seulement un magnifique poète lyrique, mais encore un ardent défenseur de la foi catholique durant les guerres de Religion.

En encore :

- Navarre, Marguerite de, *L'Heptaméron*, Gallimard, Paris 2000.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Œuvres complètes*, Gallimard, Paris 1995.
- De Staël, Germaine, *De l'Allemagne*, GF Flammarion, Paris 1968.
- Contstant, Benjamin, *Adolphe*, LGF, Paris 1972.
- Amiel, Frédéric, *Journal intime*, L'Âge d'homme, Lausanne 1976-1994.
- Gide, André, *La porte étroite*, Gallimard, Paris 2005.
- Gide, André, *La symphonie pastorale*, Gallimard, Paris 2006.
- Chamson, André, *La Superbe*, Plon, Paris 1972.
- Rufin, Jean-Christophe, *Rouge Brésil*, Gallimard, Paris 2003.
- Atwood, Margaret, *The Handmaid's Tale*, McClelland & Steward, Toronto 1985.

Réforme et cinéma

Nous vous proposons quelques références. Pour de plus amples informations à ce sujet, référez-vous à l'article « Culture : cinéma », dans l'*Encyclopédie du protestantisme*, dir. Pierre Gisel et Lucie Kaennel, 2006, p. 299-305.

- Les films de Carl Theodor Dreyer (1889-1968) ;
- Les films d'Ingmar Bergman (1918-2007) ;
- *La symphonie pastorale* (1946), de Jean Delannoy ; *Les camisards* (1970), de René Allio ;
- *L'amour à mort* (1984), d'Alain Resnais ;
- *Le festin de Babette* (1987), de Gabriel Axel.

Ouvrages de référence

- Encyclopédie du protestantisme, dir. Pierre Gisel et Lucie Kaennel, Labor et Fides/Presses universitaires de France, 2^e édition revue et augmentée, Genève/Paris 2006.

Pour tout savoir sur l'histoire et les concepts clé des différents mouvements du protestantisme, comme p. ex. la prédestination.

- Encyclopédie des religions, dir. Jacques Bersani, Encyclopaedia universalis nouvelle édition, Paris 2004.
- Dictionnaire historique de la Suisse, dir. Marco Jorio, Fondation du Dictionnaire historique de la Suisse, Hauterive 2002 -.

Les enfants et les religions

- Wilkinson, Philip, Charing, Douglas, *L'encyclopédie Gallimard Jeunesse des religions*, Gallimard Jeunesse, Paris 2004.

Richement illustré, un ouvrage pour découvrir la diversité des religions dans le monde.

- Pol Droit, Roger, *Les religions expliquées à ma fille*, Seuil, Paris 2001.

Un ouvrage qui aide les enfants d'aujourd'hui à comprendre les religions et leurs messages.

Webographie

- 1) Site des Archives de l'État de Genève. Sous « visites virtuelles d'expositions », expositions :

[« Genève entre crises et révolutions »](#)

[« Côté chaire, côté rue »](#)

[« l'Escalade »](#)

- 2) [Musée virtuel du protestantisme](#).

Articles scientifiques, glossaire, médiathèque et actualités.

- 3) [Dictionnaire historique de la Suisse](#).

Les articles sont disponibles en ligne et en trois langues. Articles rédigés par les spécialistes de la question.

- 4) [Bibliographie sélective](#) très complète sur la Réforme disponible sur le site de la Bibliothèque Nationale de France.

- 5) Pour tout savoir sur le [site archéologique](#) de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, les vestiges des premières cathédrales et des baptistères successifs qui témoignent de l'implantation du christianisme officiel à Genève au 4^e siècle apr. J.-C., bien avant l'implantation de la Réforme à Genève.

© Musée International de la Réforme - 2023